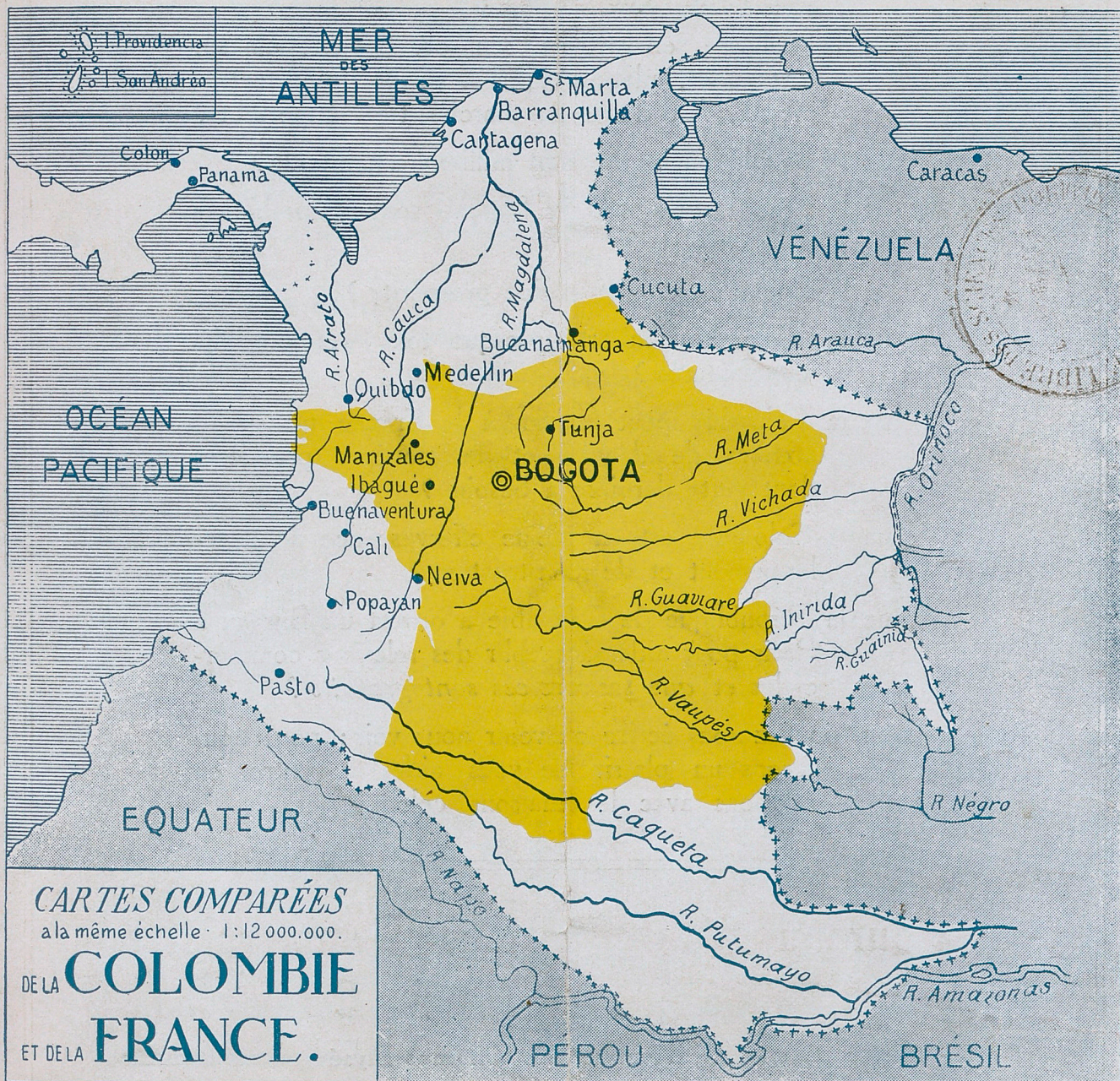


Colombia



CARTES COMPARÉES

à la même échelle 1:12 000.000.

DE LA **COLOMBIE**
ET DE LA **FRANCE.**

ÉDITÉ PAR LE
BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES

DE LA

RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE

Téléphone
Elysées 96-03

33, Avenue des Champs-Élysées, Paris

Télégramme :
INFORBIANI-PARIS

SAVEZ-VOUS

- Que la Colombie tient le troisième rang comme population dans l'Amérique du Sud ?
- Que sa richesse en pétrole, en or, argent, cuivre, émeraudes, platine, café et autres produits tropicaux, fait d'elle un marché très important ?
- Que sa population est de sept millions d'habitants ?
- Que la France et les produits français sont sympathiques en Colombie ?
- Que la Colombie est en pleine prospérité ?
- Que la Colombie importe presque tous ses produits manufacturés ?
- Que la Colombie peut fournir à la France un grand nombre de denrées et de matières premières dont cette dernière a besoin ?
- Que la Colombie est en pleine effervescence de développement et de construction ?
- Que la République de Colombie a ouvert un Bureau à Paris pour aider à établir des relations commerciales et *que ses services sont gratuits ?*
- Vous pouvez nous écrire ou venir nous voir ; nous nous ferons un plaisir de vous aider à entrer en relations avec les maisons colombiennes.

**Bureau d'Informations Commerciales
de la République de Colombie**

33, Avenue des Champs-Élysées

Téléphone : Elysées 96-03

ADR. TÉLÉGRAPHIQUE : GUILMORENO-PARIS
CODE : A. B. C. (5^e ÉDITION)
WESTERN UNION

TÉLÉPHONE : BERGERE 53-71
Registre du Commerce : Seine n° 54.838

- E. MORENO & HIJOS -

COMMISSIONNAIRES

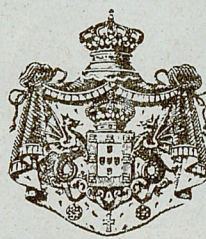
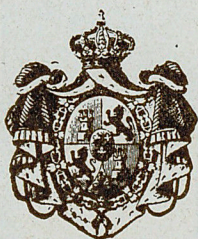
Exportation - Importation

Représentation

Nos Bureaux sont en relation avec tous les marchés
Colombiens et Français et sont en mesure
de vous représenter avantageusement

MAISON PRINCIPALE
MEDELLIN (PARQUE DE BERRIO)

PARIS
32, RUE DE PARADIS



HASE-PAPPEL

TAILOR

PROVEEDOR PATENTADO DE S. M. EL REY DE ESPAÑA, DE S. M. EL REY DE PORTUGAL.
DE S. A. S. EL PRINCE DE MONACO Y DE S. A. R. EL DUQUE DE ORLÉANS

GRAN PREMIO y MEDALLAS de ORO en VARIAS EXPOSICIONES UNIVERSALES

2. Chaussée d'Antin. PARIS

Agente General para Colombia : André SEYS, Calle 12, N° 141. BOGOTA

Agencias en los principales centros de Colombia

Registre Commerce : Seine n° 8572

SERVICE POSTAL AÉRIEN DE COLOMBIE

Transport de Passagers

Courrier Aérien entre les principales Villes de Colombie
(Lettres recommandées et ordinaires, colis postaux)

Importante économie de temps entre Paris et les principales villes de l'intérieur de la Colombie
d'au moins une semaine pour les lettres et voyageurs et de trois semaines minimum pour les colis-postaux

I. — LIGNE DU MAGDALENA (Hydravions)

Baranquilla-Calamar-Magangué-El Banco-Pto. Wilches-Barranca-Bermeja-Puerto Berrio-La Dorada-Girardot :

A : les lundis, mardis, mercredis, jeudis et samedis un hydravion à 3 places quitte Barranquilla, s'arrêtant à tous les ports aériens intermédiaires, et arrive à Girardot (correspondance par voie ferrée à Bogota) le même jour. Trajet Baranquilla-Girardot en 9 heures.

B : Les mardis et vendredis, un hydravion-express à 6 places quitte Barranquilla, s'arrêtant seulement à El Banco et à Puerto Berrio (correspondance par voie ferrée à Medellin) et arrive à Girardot (correspondance par voie ferrée à Bogotà) le même jour. Trajet Barranquilla Girardot : 7 heures.

II. — LIGNE DU PACIFIQUE (Hydravions)

Barranquilla-Cartagena-Turbo-Quibdo-Buenaventura (Suivant la ligne de l'Atrato et du San Juan). Trajet en 9 heures.

Les mercredis, un hydravion à 3 places quitte Barranquilla, s'arrêtant à tous les ports aériens intermédiaires et arrive à Buenaventura (correspondance par voie ferrée à Cali, Popayan, Manizales) le même jour.

III. — LIGNE DE NEIVA (Hydravions)

Girardot-Neiva :

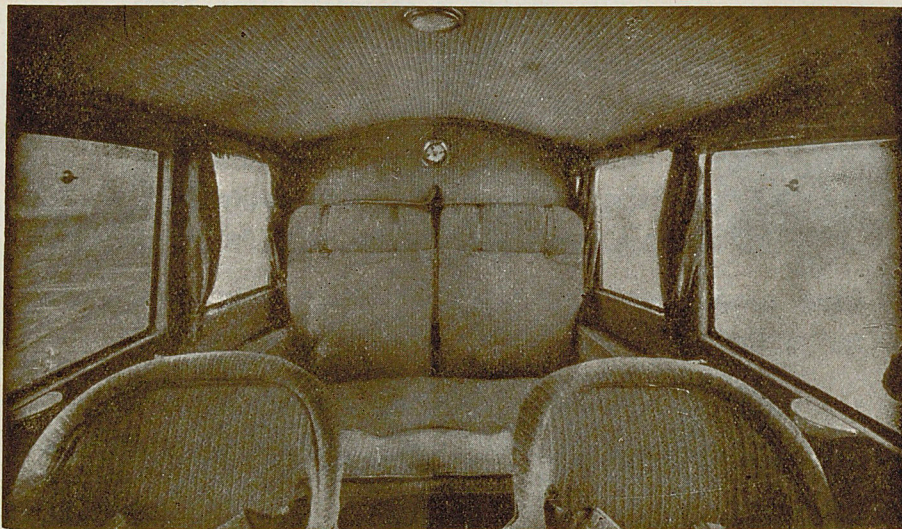
Les mercredis, un hydravion à 4 places quitte Girardot pour Neiva retournant le même jour à Girardot.

IV. — LIGNE DE BUCARAMANGA (Aéropilanes)

Puerto Wilches-La Gomez-Bucaramanga :

Chaque jour, excepté le dimanche, un hydravion à 4 places, assure la correspondance avec les hydravions de la Ligne du Magdalena.

LE SERVICE EST EN COMBINAISON AVEC LES PAQUEBOTS-POSTE



VUE INTÉRIEURE DES HYDRAVIONS

Pour renseignements (timbres et passages), s'adresser

au **BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE**

33, Avenue des Champs-Élysées -- Paris (8^{me})

BANQUE FRANÇAISE ET ITALIENNE

POUR L'AMÉRIQUE DU SUD

CAPITAL : Frs. 50.000.000 --- RÉSERVES : Frs. 68.000.000
 Registre du Commerce : Seine n° 54.552

SIÈGE SOCIAL : 12, Rue Halévy, PARIS

Agence à TOULOUSE, 22, Rue des Arts

Bureaux à) AGEN, 64, Boulevard de la République
 REIMS, 4, Rue Thiers
 SAINT-QUENTIN, 17, Rue des Bouchers

SUCCURSALES : Buenos Aires, Rosario de Santa Fé, Montevideo, Santiago, Valparaiso, Rio de Janeiro, São Paulo, Santos, Bahia, Pernambuco, Porto Alegre, Curitiba, Rio Grande, etc.

Succursale en Colombie : BOGOTA

OPÉRATIONS DE CHANGE

Transferts télégraphiques et par lettres. — Lettres de crédit
 Escompte et Encaissement d'Effets de Commerce libres et documentaires
 Ordres de Bourse
 Ouverture de Crédits documentaires. — Comptes de chèques et Comptes d'Escompte
 Avances sur Titres et sur Marchandises
 Paiement de coupons et Opérations sur Titres
 Vente de B.C.I. TRAVELLER'S CHEQUES
 (Chèques pour Voyageurs) de la BANCA COMMERCIALE ITALIANA
 Agent de la BANCA COMMERCIALE ITALIANA

BANCO DE LA RÉPUBLICA

(BANQUE NATIONALE D'EMISSION)

Siège Social à BOGOTA



Bank of London & South America L^{td}.

ETABLIE EN 1862

Capital versé et Fonds de réserve £ 6.540.000

Siège Social : LONDRES 6, 7 et 8 Tokenhouse Yard E. C. 2

Agences à MANCHESTER ET BRADFORD

Affiliée à la LLOYDS BANK LIMITED

Ayant 1.600 succursales en Grande-Bretagne

Capital versé et Réserves dépassant £ 25.000.000

SUCCURSALES :

COLOMBIE : Bogota, Manizales, Medellin, Barranquilla, Cali, Buenaventura.

ARGENTINE : Buenos-Aires et bureaux de quartiers, Bahia, Blanca, Concordia, Cordoba, Mendoza, Parana, Rosario, Tucuman, Azul et Santa Fé.

BRESIL : Rio de Janeiro, Bahia, Bello-Horizonte, Géara, Gurityba, Manaus, Maranhao, Macéio, Para, Pelotas, Pernambuco, Porte Alegre, Rio Grande do Sal, Santos, Sao Paulo, Victoria.

CHILI : Valparaiso, Santiago, Antofagasta.

PARAGUAY : Asuncion.

URUGUAY : Montevideo, Calle, Rio Negro (Montevideo), Paysanda, Rivera, Salto.

BELGIQUE : Anvers.

PORTUGAL : Lisbonne et Oporto.

ETATS-UNIS : New-York.

Succursale à Paris, 9, rue du Helder

Correspondants dans le monde entier

Reg. Com. Seine 82.069

Estudios tecnicos

El B. E. I. es una oficina de estudios técnicos independiente de toda influencia comercial o financiera. No es ni empresario, ni vendedor, ni intermediario.

Su personal es de 109 ingenieros, técnicos y dibujantes especializados en electricidad, mecánica, construcciones civiles, etc...

Se encarga del estudio completo y de vigilar, la ejecución de todos trabajos de construcción y de instalación.

Pídale, sin compromiso ninguno para Ud. su folleto N° 54.

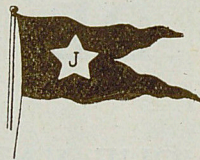
Bureau d'Etudes Industrielles F. Courtoy

43, Rue des Colonies - BRUXELLES



Johnson Line

-- STOCKHOLM --



Service Régulier
par

Paquebots Modernes

prenant

Passagers

entre la Scandinavie via

ANVERS et

Puerto Colombia,

**Amérique Centrale et Ports Nord
Pacifique et vice-versa**

Pour renseignements prière s'adresser à :

DE LEEUW & PHILIPPSSEN, Anvers

ou aux Armateurs

REDERIAKTIEBOLAGET NORDSTJERNAN

Stockholm

PRIX :
QUATRE FRANCS

COLOMBIA

Directeur : R. PINTO VALDERRAMA

PRIX :
QUATRE FRANCS

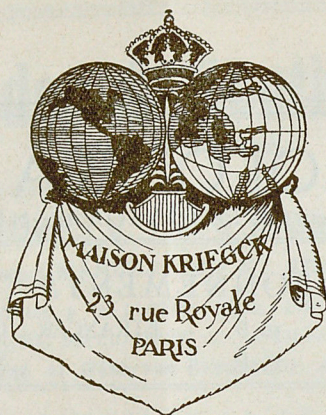
ABONNEMENTS

FRANCE : Un an . . . 30 fr.
Six mois . . . 15 fr.

ETRANGER : Un an . . . 40 fr.
Six mois . . . 20 fr.

SOMMAIRE

	Pages
AMITIES FRANCO-COLOMBIENNES. .	1408
COURS DES EMPRUNTS COLOMBIENS	1412
NOUVELLES BREVES	1413
EXPORTATIONS POUR LA COLOMBIE PAR LE PORT DE LA ROCHELLE EN 1927	1416
EXPORTATIONS POUR LA COLOMBIE PAR LE PORT DU HAVRE EN 1927.	1416
DEPARTEMENT DU VALLE DU CAUCA	1417
NOMENCLATURE DES PRINCIPALES LOIS EXPEDIEES PAR LE CONGRES COLOMBIEN DANS SA SESSION DE 1927	1418
DES DEBOUCHES POUR LA BELGIQUE	1419
IMPORTATIONS PAR CATEGORIES .	1419
LE TABAC D'EXPORTATION EN CO- LOMBIE	1421
IMPORTATIONS EN COLOMBIE 1922 A 1926	1423
COMMERCE EXTERIEUR DE COLOM- BIE. IMPORTATIONS ET EXPORTA- TIONS DE COLOMBIE DEPUIS L'AN- NEE 1838	1424
MAISONS COLOMBIENNES DESIRANT DES RELATIONS COMMERCIALES AVEC LA FRANCE ET LA BELGIQUE	1425
<i>SECCION ESPANOLA :</i>	
CASAS EUROPEAS QUE DESEAN EN- TABLAR NEGOCIOS CON COLOMBIA	1425
REVISTA DEL MERCADO DEL HAVRE	1426



KRIEGCK

BALMANA & RABAU

Successeurs

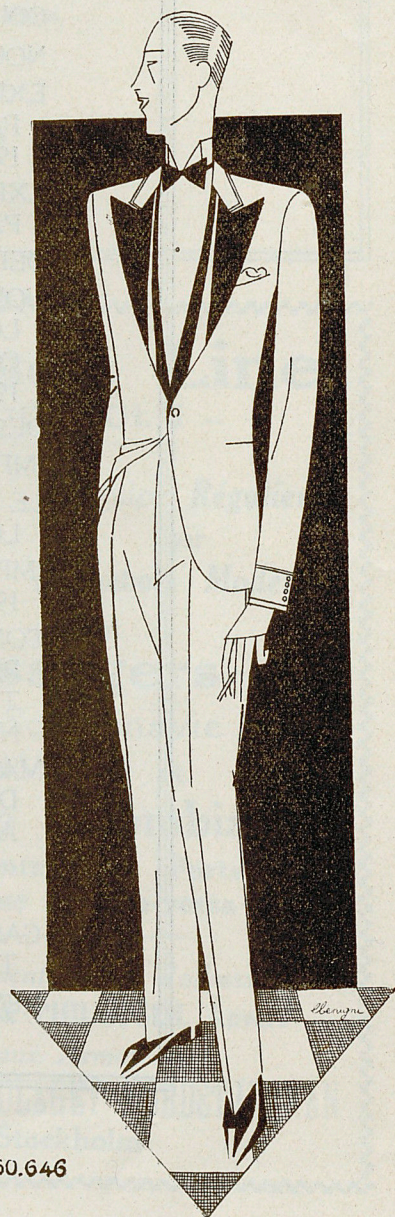
Tailleurs

de

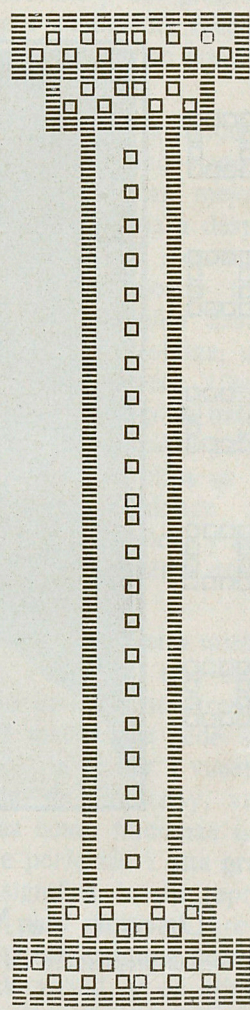
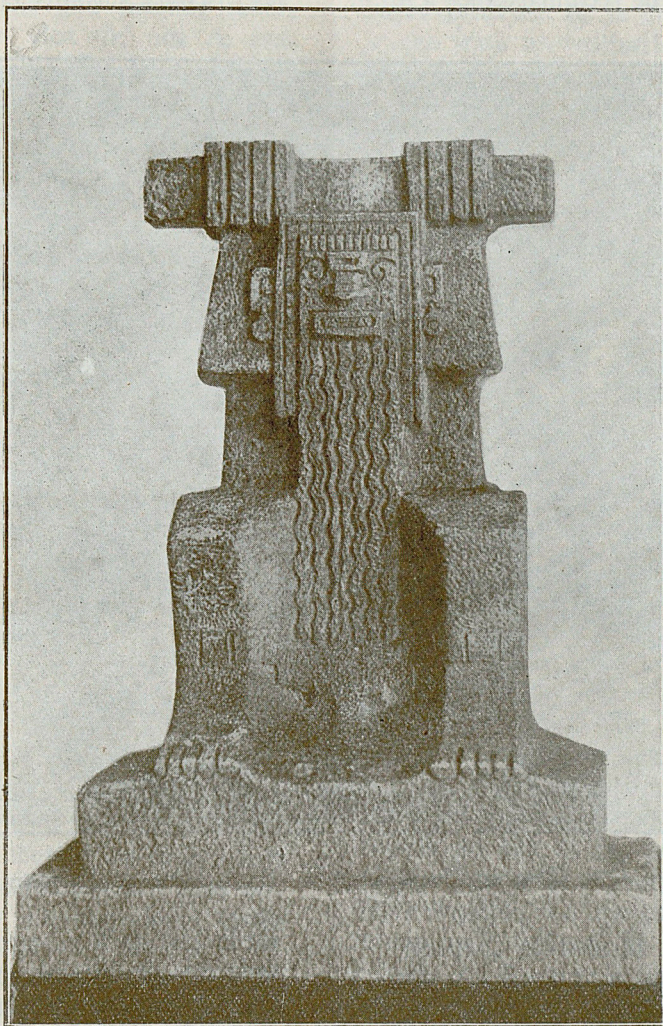
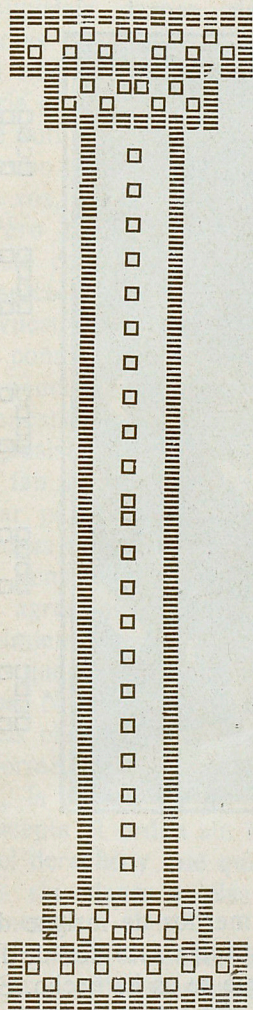
Luxe

23, Rue Royale

PARIS



R C Seine N° 60.646



BOCHICA
par Romulo Rozo

« Bochica », Dieu tout puissant des Indiens Muyscas qui, selon la légende, rompit la Cordillère des Andes en une trouée par laquelle se précipitèrent les eaux du fleuve Bogota pour former la merveilleuse cascade du Tequendama.

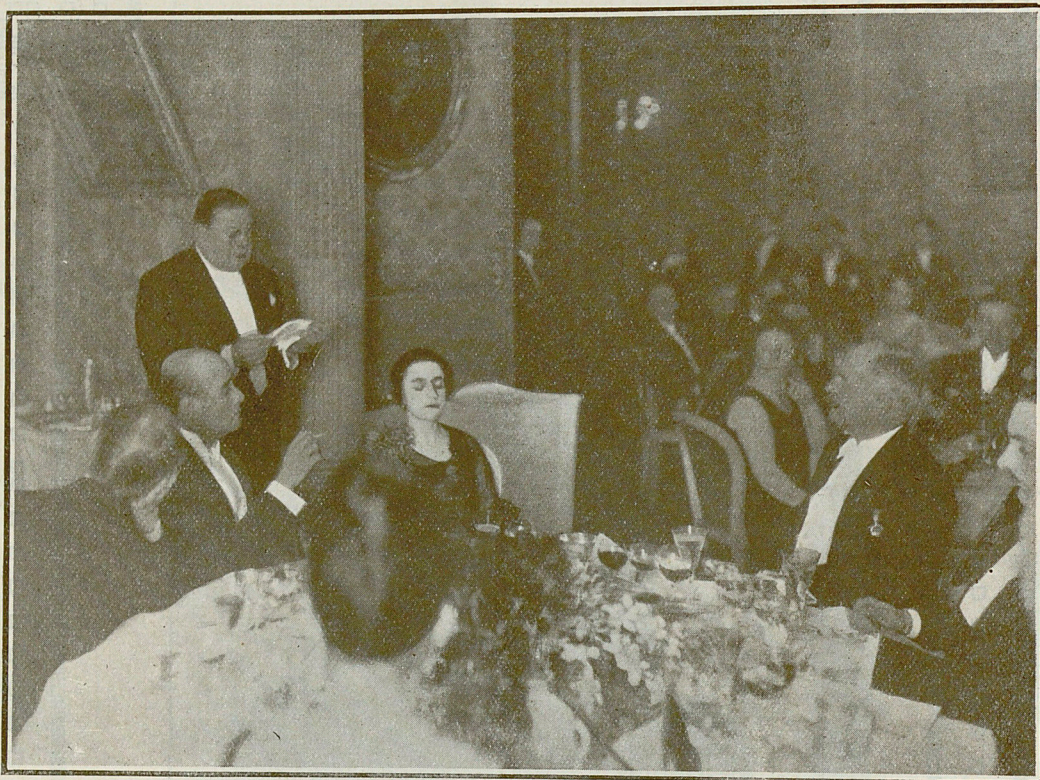
AMITIÉS FRANCO-COLOMBIENNES

Le 15 avril dernier, l'élite des colombiens résidant à Paris a offert un grand dîner, suivi de bal, au Cercle Interallié, en l'honneur du nouvel ambassadeur de France près le Saint-Siège et de la vicomtesse de Fontenay.

Le Ministre de Colombie et Mme Vasquez Cobo présidaient cet hommage de reconnaissance à M. et

Mme de Fontenay, qui n'ont cessé d'être parmi les plus fidèles amis de la Colombie et dont la somptueuse résidence de Versailles a toujours été ouverte pour accueillir de la façon la plus cordiale nos compatriotes.

A la fin du dîner, et avant de commencer le bal, les discours suivants furent prononcés :



Dîner en l'honneur de M. et de Mme de Fontenay

Discours de M. Eduardo Santos

directeur-propiétaire du journal *El Tiempo* de Bogota

Señor Embajador, Señora,

En nombre de la colonia colombiana de Paris, que en estos momentos, representa además, y de modo autentico, el sentir unánime de nuestros compatriotas, os ruego que acepteis esta fiesta, como homenaje cordial de la más sincera simpatía y del más vivo reconocimiento.

En realidad, os debíamos desde hace mucho este homenaje, que no esperaba sino una oportunidad para manifestarse. Ninguna mejor que esta, cuando vuestro Gobierno acaba de daros, Señor, tan señalada prueba de confianza, y de hacer

plena justicia a vuestros meritos de insigne diplomático y de eficaz e incansable servidor de Francia. La honrosa justicia que se os ha hecho, Señor Embajador, es para los colombianos motivo de honda complacencia, y nos brinda la ocasión deseada para manifestaros cuan alto es el puesto que habéis sabido conquistar en nuestros corazones.

Habéis sido para Colombia, Señor de Fontenay, algo excepcional y nobilísimo : el amigo leal, desinteresado, constante, listo siempre a prestar el servicio oportuno, a decir la palabra justiciera o estimulante. La amistad, cuando tales quilates reune, es piedra rara, piedra luminosa y espléndida, preciosa entre todas, y es apenas natural que quienes la encuentran en su camino, la apre-

cien como don feliz de la fortuna. Así apreciamos nosotros vuestra generosa amistad.

Un día, grato en nuestros anales, aceptasteis, Señor de Fontenay, un puesto que ojala mereciese siempre la atención que vuestra designación implicó, y que exigen a la vez el prestigio inmenso de Francia, nuestros comunes intereses, y la adhesión entusiasta que entre nosotros despierta cuanto ha surgido y surge de vuestra incomparable nación. En la Legación de Francia en Bogotá fuisteis el mejor factor de acercamiento entre nuestros países; realizasteis una fecunda labor, y supisteis darnos clara idea de una de esas fuerzas espirituales que a lo largo de la historia han sido elemento esencial de la grandeza y de la gloria de Francia: la diplomacia de grande estilo, arte sutil, que pone al servicio de la patria y del derecho la inteligencia, el saber y el tacto; arte en que vos, Señor, sois maestro eminente.

Pero hicisteis todavía algo mejor en aquel puesto confiado a vos en buena hora. Con una perspicacia, con una clarividencia que venía tanto de vuestro talento como de vuestro corazón supisteis comprendernos, y casi diría yo, adivinarnos. En aquella época, ya lejana, empezaba apenas a manifestarse el vigor económico y el esfuerzo progresista que luego han hecho recorrer a nuestro país tan largo trecho del camino que hemos de andar para realizar nuestros sueños y satisfacer nuestras necesidades. Nuestro atraso, que aún no está vencido, se manifestaba entonces en formas casi agresivas. Salíamos apenas de esa crisis de crecimiento que todos los pueblos han conocido, pero que suelen engañar a observadores superficiales. No a vos. Bajo esas apariencias pasajeras, visteis claramente la realidad de un pueblo sano, uniforme, fuerte, ansioso de progreso y de cultura, la fuerza de un espíritu democrático, que no acepta el orden sin la libertad, ni el progreso sin el derecho y que quiere realizar sus altos destinos sin ajenas tutelas y sin imperiosas imposiciones.

No habeis olvidado, Señor Embajador, la visita que nos tocó hacer juntos al Dr. Carlos E. Restrepo, entonces dignísimo Presidente de la República. Pasaba él unos días de descanso lejos de la capital, en una casa de campo perdida entre los bosques y los ríos rumorosos de nuestra tierra caliente. Allí lo encontramos, Señor Embajador, solo con su familia y dos o tres secretarios amigos. Ni un soldado, ni un aparato de fuerza. Nada más que la salvaguardia impalpable y definitiva de un país sereno, que así como sabe hacerse respetar de sus hombres, sabe respetarles. Quizá habíais visto, Señor Embajador, algunas de esas innumerables imágenes que pretenden representar los países desdeñosamente llamados tropicales como conjunto de dictadores empenachados y de criollas

lánguidas, mezcla del ocio y la violencia creada por fantasías arbitrarias y que da pretexto para que se califique a nuestras jóvenes repúblicas de democracias convulsivas. En ese paseo, Señor Embajador, visteis de relieve la verdad nuestra, que es bien distinta, y pudisteis convenceros de que las esplendidas bellezas de la naturaleza tropical no excluyen la realidad de un pueblo tranquilo que trabaja y lucha; de un Gobierno civil basado no en la fuerza sino en la ley; de una clase directiva inspirada ardientemente en un concepto generoso de la civilización y del progreso, y que trata de realizarlo por medio del esfuerzo común, del esfuerzo ordenado y libre en busca de un porvenir mejor para todos.

En aquel paseo; en vuestra visita a Medellín, que os permitió apreciar la laboriosidad ejemplar y el empuje formidable de una de las mejores secciones del país, y os dió ocasión para desplegar una gentileza que no se olvida allí; en vuestros estudios sobre Colombia, en vuestro trato con nuestros hombres, adquiristeis, Señor Embajador, a más del afecto que tanto nos obliga, una fé en nuestro país que nos enorgullece y conforta. Concluida vuestra misión en Bogotá, habeis ocupado los más altos puestos en grandes países de refinada civilización. Ninguno de ellos os ha hecho olvidar la nación americana donde tan hondas huellas dejasteis hace quince años, y esta reunión os está diciendo que entre nuestros defectos no se encuentra el de la ingratitude.

Pero como nada hay perfecto, en vuestra misión en Bogotá hubo, Señor de Fontenay, una sombra: que estabais solo. No tuvimos nosotros la honrosa fortuna que tendrá mañana la sede augusta del Pontificado romano: la de ver a vuestro lado a la Señora Vicondeza de Fontenay, viva síntesis de una de las pocas cosas humanas que pueden aspirar al dictado de perfectas: una gran dama francesa. Lo que eso significa, lo que representais vos, Señora, no es para dicho en breve brindis. Es la obra de siglos, que culmina en una flor de gracia, de talento, de virtud, y de aristocrática elegancia, saturada de cuanto tiene de mejor ese divino Ariel que es el genio francés. Os hubieramos recibido, Señora, con orgullo y con respetuoso entusiasmo; y vuestro paso por nuestra tierra, sedienta de cultura y de arte, nos hubiese dejado la impresión de uno de esos perfumes discretos que evocan perennemente la gracia y el encanto de una vida superior.

No tuvimos esa suerte, pero en cambio, los colombianos en Europa han siempre visto abiertas para ellos las puertas de vuestra mansión y en ella nos habeis acogido con tan gentil cordialidad, con tan franca simpatía, que ninguno se ha sentido extraño en casa vuestra. Habeis completado así

armoniosamente esta obra maestra de amistad con que los Señores de Fontenay han obligado para siempre nuestra gratitud.

Os invito, Señores, a tomar esta copa en honor de la Señora Vicondeza de Fontenay, a quién rendimos homenaje ferviente de respetuosa simpatía ; en honor del Señor Embajador de Fontenay, como prueba de nuestro sincero afecto, y del placer que nos causa ver en altísimo puesto de la diplomacia francesa, a uno de los más leales, de los mejores, de los más ilustres amigos de Colombia.

Discours de M. le Ministre de Colombie

Monsieur l'Ambassadeur,

Mesdames, Messieurs,

Je commence par vous avertir que je ne serai pas long.

Après un dîner si gai, si brillant, ce ne sera pas moi qui viendrai apporter la note triste ; c'est une vérité « protubérante » — comme disait le journaliste et diplomate colombien Guillermo Camacho —, « qu'il n'y a rien de plus ennuyeux qu'un long discours après un bon dîner ». Et, de plus, que pourrais-je dire après le brillant et spirituel discours de notre cher compatriote, le styliste, M. Eduardo Santos ?

Monsieur l'Ambassadeur, la colonie colombienne se présente aujourd'hui au grand complet pour vous faire une démonstration de sympathie pour l'honneur si mérité que vient de vous faire le gouvernement français en vous nommant son ambassadeur près du Saint-Siège. Notre colonie, ici, à Paris, comme vos nombreux amis absents, s'est réjouie de votre nomination, parce que vous êtes un grand ami de notre pays : l'Ambassadeur de Colombie à Versailles !

Le poste de Ministre à Bogotá a été un jalon dans votre glorieuse carrière et le bon souvenir que vous gardez de votre séjour parmi nous est partagé par le gouvernement et le peuple colombiens.

Ceux qui vous ont connu à Bogotá, à l'instar de ceux qui ont eu l'honneur d'être reçus dans votre belle résidence de Versailles, voient en votre personne l'ami fidèle et dévoué, vrai héraut disposé toujours à proclamer les beautés et richesses de la Colombie !

Nous, colombiens, n'oublierons jamais ni votre séjour chez nous, ni votre courtoisie et gentillesse de Versailles, secondé par la grâce et l'intelligence de votre charmante compagne ; c'est pour cela que vos peines, vos grands deuils, ont assombri nos cœurs quand vos enfants sont tombés sur le champ de bataille, offrant leur jeune existence pour leur Patrie.

Aujourd'hui que le gouvernement français couronne votre carrière, vous exaltant à l'Ambassade du Vatican, nos cœurs aussi ont battu d'enthousiasme pour le grand honneur, si mérité, qui vous est accordé.

Il y a un autre motif, en dehors de cela, à notre joie, à l'occasion de votre nomination près du Saint-Siège. Il est bien connu que les Républiques latines, et la Colombie tout spécialement, suivent avec intérêt la marche politique de la France, qui, de tout temps, a été l'inspiratrice de notre éducation nationale.

Le rapprochement entre la France et le Saint-Siège nous comble de satisfaction. La Colombie, peuple catholique, qui vénère l'auguste Chef de la Chrétienté, voit dans votre nomination l'augure du raffermissement des bonnes relations entre la France et le Vatican.

Il y a quelques jours, j'ai eu l'honneur de présider un banquet de la Presse Latine, pour saluer en son nom M. de Beaumarchais, le nouvel ambassadeur français près du Quirinal ; en faisant des vœux pour la réussite de la délicate mission à lui confiée, je lui ai souhaité jours de gloire pour la France, c'est-à-dire jours de fraternité entre les deux grandes sœurs latines.

Aujourd'hui que j'ai l'honneur de présider ce banquet d'adieu de la colonie colombienne, je puis vous dire en toute sécurité, grâce à vos grands talents, votre discrétion et votre patriotisme si éclairé, que votre stage à Rome marquera jours de gloire pour votre cher pays, c'est-à-dire jours de cordialité entre la France et le Vatican !

Mesdames, Messieurs, je lève mon verre pour la France, pour sa gloire immortelle, et pour les nouveaux lauriers dont la couvrira notre hôte d'honneur, M. l'Ambassadeur de Fontenay !

Discours du Vicomte de Fontenay

Ambassadeur de France près le Saint-Siège

Monsieur le Ministre,

Chers amis colombiens,

Vous avez moins tenu compte, en vous souvenant de moi, de la durée du séjour que je fis parmi vous à Bogotá, que des intentions avec lesquelles je suis arrivé, des efforts que j'y multipliai, et des résultats que j'ai pu atteindre.

Je suis arrivé en Colombie avec ce sentiment profond que j'ai toujours eu, et qui s'est encore accru depuis lors, notamment, pendant mon ambassade en Espagne, de la force qu'aurait la Latinité, si les peuples qui la composent voulaient bien s'entendre, et agir avec solidarité. Pendant mon voyage sur la Magdalena, j'eus l'occasion de vérifier les données que j'avais déjà recueillies sur les richesses, sur l'avenir réservé à la Colombie, sur

les possibilités d'établir entre la France et ce pays des relations économiques plus suivies. Aussi, dès mon arrivée à Bogotá, me suis-je mis au travail. Je le fis avec d'autant plus d'ardeur, que je pouvais craindre d'avoir une vie éphémère dans votre pays. C'est d'ailleurs ce qui arriva malheureusement ; mon existence ne fut guère plus longue que celle de vos beaux papillons verts qui survolent les mines d'émeraudes de Muzo. Cependant, j'eus le temps de bien amorcer le travail, et d'attirer l'attention de mes compatriotes sur l'avenir de la Colombie. Il convenait, en effet, avant de chercher à intensifier les relations économiques, de

l'intérêt qu'il y avait à ce que, de son côté, il secondât mon initiative et les efforts de mes successeurs, et il eut l'excellente idée de créer, à Paris, le « Bureau d'Information de la République de Colombie » et l'inspiration encore plus heureuse d'en confier la direction à M. Pinto Valderama, qui est désormais consacré, dans les milieux diplomatiques et économiques à Paris, comme « l'as » des attachés commerciaux. C'est lui qui, depuis des années, a travaillé à mettre son pays en évidence, et il y a splendidement réussi.

Aussi la situation est-elle si différente en 1928 de ce qu'elle était en 1912, que je me demande

□□□□
□□□□

□□□□
□□□□

□□
□□
□□

□□
□□
□□

□□□□
□□□□

□□□□
□□□□

□□
□□
□□

□□
□□
□□

□□□□
□□□□

□□□□
□□□□

□□
□□
□□

□□
□□
□□

□□□□
□□□□

□□□□
□□□□

□□
□□
□□

□□
□□
□□

□□□□
□□□□

□□□□
□□□□



Aspect de la fête donnée par la Colonie Colombienne
en l'honneur de l'Ambassadeur de France près du Saint-Siège et de Madame de Fontenay

permettre aux deux peuples de mieux se connaître, de mieux s'apprécier.

Je dois à la vérité de dire que je trouvais le peuple colombien très averti de tout ce qui se passait en France, pays dont il s'inspirait depuis plus d'un siècle, et dont les exemples l'avaient si souvent animé.

Par contre, les Français, il y a quinze ans, ne connaissaient pas la Colombie. N'ai-je pas entendu une personne me demander alors si je passerais par le canal de Suez pour rejoindre mon poste

Cette ignorance a heureusement disparu aujourd'hui, chacun en France connaît maintenant la Colombie, et est renseigné sur son puissant avenir. Le gouvernement colombien a, en effet, compris

parfois s'il s'agit du même pays ?

Quand je vois cette Chambre de Commerce franco-colombienne, si bien présidée par le colonel Dhé, et qui chaque année étend son activité et développe son influence ;

Quand je vois, dans l'Avenue des Champs-Élysées, au plein cœur de Paris, d'un côté le nom de la Colombie s'étaler sur un des beaux immeubles qui bordent cette voie ; de l'autre côté, l'annonce lumineuse qui attire l'attention sur le « café suave » de Colombie ;

Quand je vois cette splendide colonie colombienne, qui frappe mes compatriotes par la distinction de ses membres, par le travail que certains d'entre eux fournissent avec tant de succès, pour

établir des relations commerciales plus étendues, par la façon si parfaite dont les femmes et les jeunes filles colombiennes parlent la langue française ;

Quand je vois, enfin, la Colombie représentée par un ministre comme le général Vazquez Cobo, qui en quelques mois a su faire la conquête de cette société de Paris, en général assez indifférente, qui s'est fait apprécier non seulement par les diplomates, mais aussi par les hommes de science, qui admirent en lui l'ingénieur hardi constructeur d'une œuvre géniale ; un ministre qui a si bien installé la légation de Colombie dans un vaste appartement, où il donne de somptueuses fêtes, que préside avec tant de grâce et d'amabilité Mme la Générale Vasquez Cobo, secondée par ses gracieuses filles.

Quand je vois tout cela, je me dis qu'il y a bien des choses changées depuis quinze ans, et que l'on doit une grande reconnaissance aux représentants de la Colombie en France, qui ont accompli cette œuvre si utile pour les deux pays.

Chers amis colombiens,

Je vous ai dit que je ne suis resté qu'une année en Colombie, je n'y ai pas ramassé l'or à la pelle, mais j'en ai rapporté des biens beaucoup plus précieux : les charmants souvenirs que renferme mon cœur, et les amitiés précieuses dont aujourd'hui vous me donnez une si touchante preuve, après tant d'années.

Je remercie M. le Général Vazquez Cobo et M. Eduardo Santos de l'appréciation qu'ils ont portée ce soir sur mon activité pendant ma mission en Colombie. Ils ont bien compris les sentiments qui m'ont guidé, et la sincérité de mon affection pour un peuple où j'ai trouvé tant de sympathies.

En arrivant à Bogotá, l'accueil officiel fut correct et aimable. Quant aux autres personnes, elles firent ce que l'on doit faire quand on voit un étranger pour la première fois : elles me mirent en observation. Il est vrai que cela ne dura pas

longtemps ; vite on eut jugé de ma sincérité, et bientôt je vis venir à moi M. Francisco Saenz, qui me dit un jour : « Vous êtes seul, vous devez vous ennuyer, nous voyons que vous êtes un ami pour nous, faites-nous le plaisir de venir dîner en famille ». La glace était rompue, toutes les mains se tendirent, les cœurs s'ouvrirent à l'amitié, et je menai, pendant une année, cette charmante et douce vie de famille, comme on le comprend en Colombie, au cœur de ces belles familles nombreuses. Bientôt aussi, comme vient de le rappeler M. Santos, j'allai, avec le président de la République, M. Carlos E. Restrepo et sa famille, passer quelques jours, dans l'intimité, à la campagne, et c'est là qu'un soir, au cours d'une promenade à cheval, j'eus la sensation étrange de me promener au milieu des étoiles. Nous étions entourés de toutes parts d'un vol immense de lucioles, il y en avait partout, depuis le sol jusqu'au-dessus de nos têtes, nos chevaux traversaient ce nuage, si bien qu'on ne savait plus où commençaient les vraies étoiles qui brillaient dans le firmament tropical.

Je vous remercie, cher Monsieur Santos, de ce que vous avez dit tout à l'heure au sujet de ma femme, ce modèle de l'épouse d'un diplomate. Elle se préparait à venir me rejoindre à Bogotá, quand un télégramme me rappela brusquement en Europe ; j'étais envoyé en Albanie, principauté nouvelle, qui venait de surgir des guerres balkaniques.

Depuis, toute notre joie a été de recevoir chez nous des Colombiens, nos amis et les amis de nos amis : nous étions heureux d'organiser à Versailles ces journées colombiennes, qui nous ramenaient dans un milieu que nous aimons. Ces réunions ne sont que suspendues, elles reprendront quand nous viendrons en congé, et plus tard définitivement. Aussi en vous remerciant, une fois encore, de la triomphale preuve de fidèle amitié que vous nous avez donnée, je dis à vous, amis présents, comme à mes amis de Bogotá que j'espère revoir : merci et au revoir.

Cours des Emprunts Colombiens

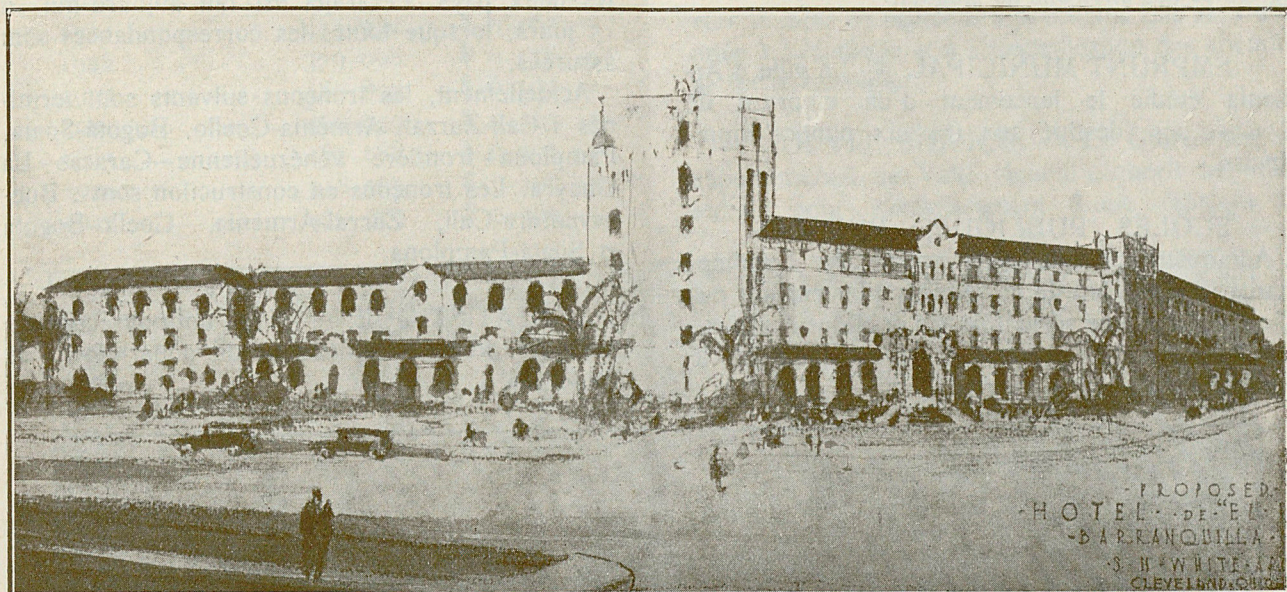
Bourse de Londres

	Derniers cours	Date
3 o/o Conversion 1896	65 1/2	27/ 3/28
6 o/o or 1911.....	91 1/2	8/11/27
6 o/o 1913	95	2/ 4/28
6 o/o 1913 (émission française)	89	2/ 4/28
5 o/o 1916	69 1/2	2/ 4/28
6 o/o 1920	95 1/2	2/ 4/28

Bourse de Paris

	Derniers cours	Date
5 o/o or 1906 oblig. de £ 20 (Chemin de fer de la Savane)....	2.295	31/ 3/28
6 o/o or 1911 oblig. de 504 francs.....	2.240	2/ 4/28

NOUVELLES BRÈVES



BARRANQUILLA

Projet d'un Grand Hôtel dont la construction vient d'être commencée dans le nouveau quartier du Prado

= BANQUE AGRICOLE HYPOTHECAIRE.

— La Banque Agricole Hypothécaire a obtenu de la Maison Harriman et C^o, un crédit rotatif indéfini, dont la première tranche sera de \$ 5.000.000. Cet argent, destiné à des prêts agricoles, sera remboursé avec le produit de la vente des cédules hypothécaires de la Banque qui seront émises au fur et à mesure que les hypothèques le permettront. Le taux d'intérêt du crédit est de 5 o/o.

= ASSEMBLEES DEPARTEMENTALES.

— Les assemblées départementales ont initié leurs sessions annuelles le 1^{er} mars dernier.

= PETROLE. — Le Général Mosconi, directeur des services officiels du pétrole de la République Argentine, vient de passer quelque temps à Bogotá, invité spécialement par le Gouvernement colombien.

= CHEMIN DE FER DE NARINO. — Un nouveau secteur de cette ligne a été mis en service.

= CENTENAIRE. — Le Gouvernement colombien s'est associé à la célébration du quatrième centenaire de Fray Luis de León, le grand classique espagnol.

= RIO MAGDALENA. — Les travaux d'aménagement du fleuve Magdalena se continuent activement.

= CONFERENCE D'IMMIGRATION.

— La République de Colombie a pris part à la Conférence d'immigration de la Havane, en y envoyant des délégués spéciaux.

= AVIATION. — La S.C.A.D.T.A annonce qu'à partir du 2 avril ses services de poste aérienne sont devenus journaliers entre Barranquilla et Girardot et vice-versa.

= FABRIQUE DE PAPIER. — Une Société s'est constituée à Medellín pour créer une grande fabrique de papier.

= PORT DE BUENAVENTURA. — Les travaux d'aménagement du port de Buenaventura sont menés avec la plus grande activité. Ils seront terminés dans une année. Le port de Buenaventura sera alors le plus grand du Pacifique américain, immédiatement après San Francisco et Balboa.

= CENTENAIRE. — On a célébré le centenaire de l'archevêque Caicedo y Florez, premier prélat du pays après la guerre d'Indépendance.

= TRAVAUX PUBLICS. — Le Ministère des Travaux publics a soumis à l'étude de la Société colombienne des ingénieurs civils, le plan de développement routier qui doit être mis à exécution avec le nouvel emprunt et pour lequel 8 millions de dollars sont prévus.

= ASSECHEMENT D'UN LAC. — Les travaux d'assèchement de la Laguna de Fuquene se continuent activement. 25.000 hectares de terres seront mises à sec dans une des régions les plus agricoles des environs de Bogotá.

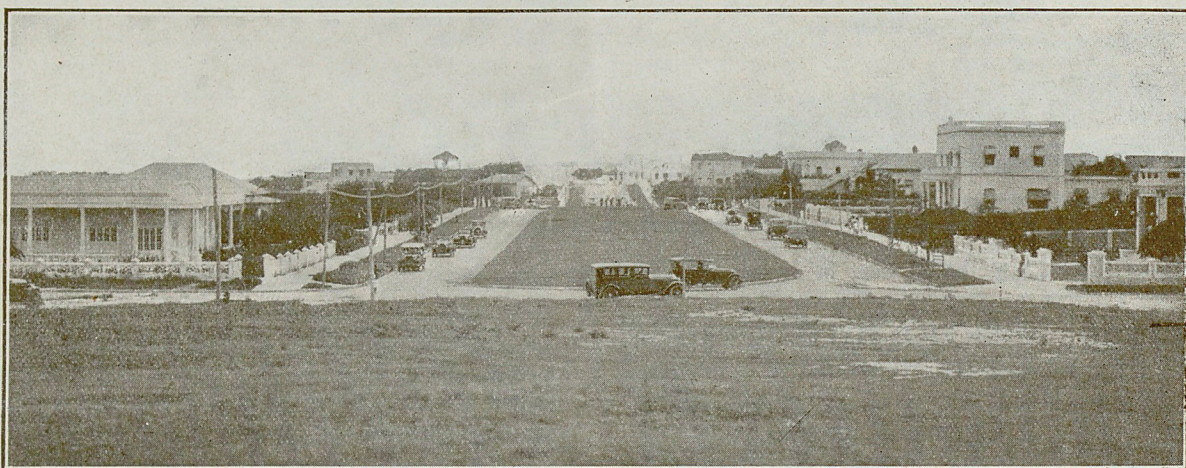
= EMPRUNT MUNICIPAL. — La ville d'Armenia étudie le lancement d'un emprunt de \$ 1.200.000, destiné aux travaux publics municipaux.

= ECOLES PUBLIQUES RURALES. — L'Administration du département de Cundinamarca, dans le but de développer l'instruction publique, a créé une série d'écoles publiques rurales; 100 écoles sont ouvertes et, prochainement, le nombre sera élevé à 150.

qu'avant deux ans, les travaux seront terminés. Alors Buenaventura sera unie à la Guayra, le port de Caracas. On pourra faire le trajet Buenaventura-La Guayra en 5 ou 6 jours, en parcourant les deux pays. Le trajet est fait aujourd'hui en 15 jours, lorsque toutes les correspondances sont assurées.

Actuellement, les tronçons suivants sont terminés : Cali-Zarzal, Armenia-Coello, Bogotá-Soata, Pamplona - frontière vénézuélienne - Caracas - La Guayra. Les tronçons en construction sont : Buenaventura-Cali, Zarzal-Armenia, Coello-Bogotá et Soata-Pamplona.

= STATISTIQUE. — Nous donnons ci-après quelques données statistiques du département de Antioquia :



BARRANQUILLA

LE PRADO. — Ce nouveau quartier, doté de larges avenues, de beaux parcs et de somptueuses villas, est en pleine voie de développement

= ROUTES DU DEPARTEMENT DE SANTANDER. — Le département de Santander a mis en construction plusieurs routes automobiles; les principales sont : Barranca-Bermeja-Zapatoca, Bucaramanga-Malaga, San Gil-Charalá, Bucaramanga-Bocas de Río Negro, San Gil-Socorro, Piedecuesta-San Gil, Charalá-Duitama (Boyocá), Zapatoca-San Gil, Zapatoca-San Vicente.

= ROUTE AUTOMOBILIAIRE INTER-OCEANIQUE. — Les travaux entrepris par la République de Colombie, pour l'amélioration et le développement de son système routier, commencent à produire d'heureux résultats.

Parmi les routes en construction, la plus importante est celle qui doit unir Bogotá à la frontière vénézuélienne, en reliant la capitale de la Colombie à celle du Venezuela. Etant donné que de grands travaux sont en cours entre Buenaventura, sur le Pacifique, et Bogotá, il est probable

Cadastre : propriétés privées : 106.517, pour une valeur de \$ 204.059.371.

Propriétés nationales.	14 pour \$ 10.654.254
Propriétés départementales	141 pour \$ 4.599.438
Propriétés municipales	862 pour \$ 10.772.541
Propriétés ecclésiastiques	487 pour \$ 17.914.790
Propriétés Assistance Publique	285 pour \$ 1.648.795

Total..... 1.789 pour \$ 45.589.818

= RECENSEMENT. — Les travaux préliminaires du recensement avancent rapidement.

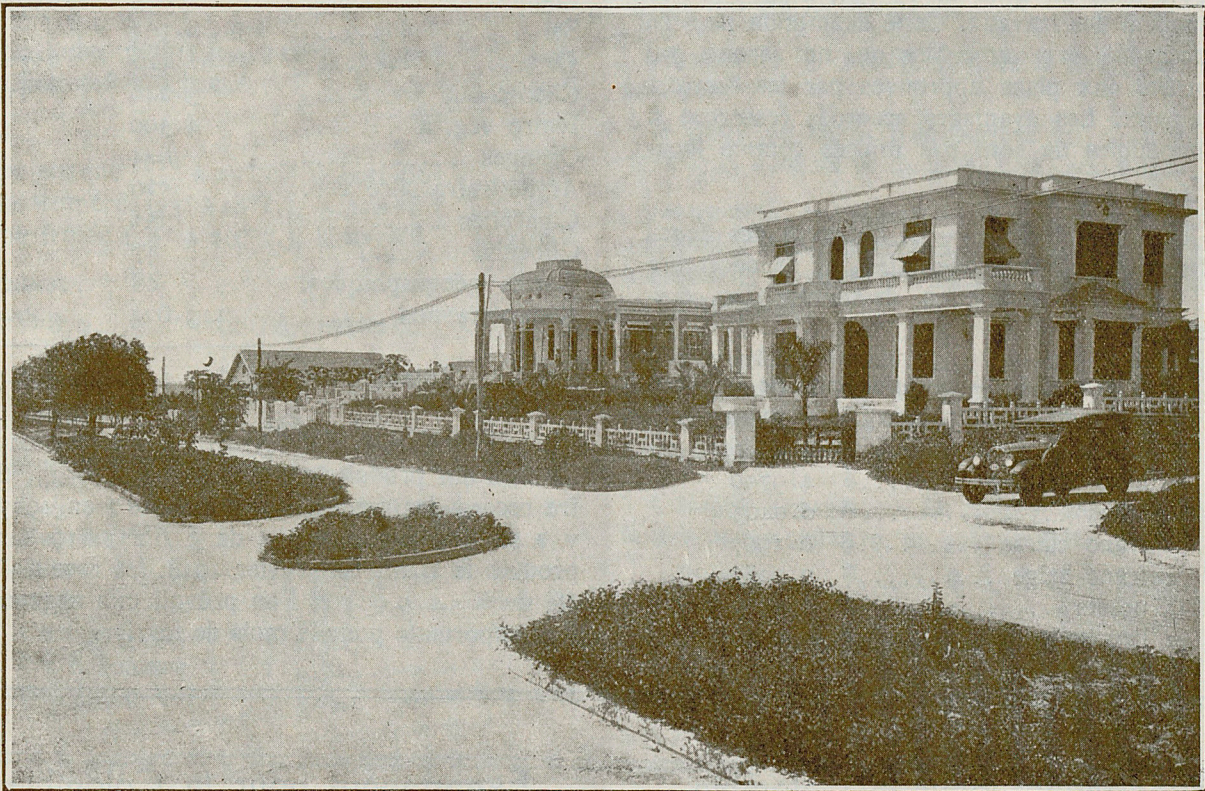
= ROUTE. — La route carrossable Honda-Manizales est arrivée à la Estrella. Cette route est un tronçon de la route Manizales-Bogotá.

= EXPORTATION DE CAFE DU DEPARTEMENT D'ANTIOQUIA :

Années	Sacs de 65 kilos nets	Prix moyen à New-York
1920	354.444	\$ 0.243 livre
1921	472.732	\$ 0.165 »
1922	379.098	\$ 0.178 »
1923	489.897	\$ 0.192 »
1924	466.649	\$ 0.263 »
1925	483.188	\$ 0.294 »
1926	528.362	\$ 0.297 »
1927	476.079	\$ 0.266 »

= USINE ELECTRIQUE. — Les grands travaux de montage de l'usine hydroélectrique de Guadalupe (Département d'Antioquia) avancent rapidement. Au début, l'exploitation sera de 12.000 kwts. On considère que l'usine sera prête vers le mois de septembre prochain. Elle sera destinée à l'éclairage et à l'électrification des chemins de fer d'Antioquia.

= NOUVEL EDIFICE. — Le Gouvernement départemental du Valle vient d'acquérir un vaste terrain pour l'établissement d'une fabrique de



BARRANQUILLA
Autre aspect du Quartier du Prado

= LA PROSPERITE D'UNE VILLE. — Le 14 octobre dernier, la ville d'Armenia a célébré le 38^e anniversaire de sa fondation. Cette ville est aujourd'hui l'une des plus riches de la florissante région du Quindio. Elle est unie directement à la mer par le chemin de fer du Pacifique, et par route et chemin de fer à Bogotá. L'aire municipale est de 7.738 hectares ; le cadastre donne un total de \$ 11.291.900 pour la propriété urbaine. Armenia a 35.000 habitants, et son budget municipal qui était en 1919 de \$ 33.000, a atteint, en 1927, \$ 400.000. Il y a dans la ville plusieurs usines, quatre succursales bancaires et dix grosses firmes d'exportation de café. Un emprunt de 2.000.000 de pesos lui a été offert par une importante firme étrangère.

liqueurs fines et d'alcools parfumés. Dans cet édifice fonctionneront également les bureaux des Rentes Départementales.

= GARE DE CALI. — Les études préliminaires pour la construction de la nouvelle gare de Cali sont terminées. Cette gare aura une capacité pour recevoir huit trains à la fois.

= EMPRUNT. — Le Département du Tolima vient d'obtenir un emprunt de \$ 5.000.000, destinés aux principaux travaux publics du département.

= HABITATIONS A BON MARCHE. — Le Gouvernement national vient d'édicter un Décret réglementant les constructions à bon marché, et

déterminant l'aide qui devra leur être apportée par la Banque Agricole Hypothécaire.

Le Décret divise les constructions à bon marché en trois catégories, selon le prix marchand des immeubles terminés : \$ 5.000, \$ 10.000 et \$ 30.000.

Les fonds de la Banque pour ces constructions doivent être donnés dans une proportion de 60 o/o à la première catégorie, de 25 o/o à la seconde et de 15 o/o à la troisième.

Les immeubles des trois catégories destinées exclusivement à l'habitation seront exonérés d'impôts dans un délai de 10 ans, à partir de la terminaison des travaux. Cette exemption ne sera pas accordée aux immeubles qui ne seront pas conformes aux plans approuvés par les services municipaux. Les avantages accordés cesseront si les immeubles ne sont pas utilisés comme logements.

= TELEPHONES. — La longueur des lignes téléphoniques colombiennes était, le 31 décembre 1927, de 31.215 kilomètres, desservant 430 communes.

= LE CHANGE. — Equivalence de la monnaie colombienne (\$ 1 : un peso), le 18 mars 1928 :

1 dollar	\$ 1.01860
1 livre sterling	\$ 4.9750
1 franc	\$ 0.0405
1 franc suisse	\$ 0.1967
1 franc belge	\$ 0.0287
1 peseta	\$ 0.1725
1 lire italienne	\$ 0.0542

= EXPORTATIONS COLOMBIENNES PAR LE PORT DE BUENAVENTURA PENDANT L'ANNEE 1927 :

	Poids en kilos	Valeur en pesos
Café	41.979.777	23.742.174
Peaux	1.467.749	105.125
Cire végétale	40.441	20.020
Chapeaux de paille...	25.355	136.748
Balata (Chiclet)	16.814	5.655
Cornes	12.312	2.878
Platine	815	1.956.443
Sel	8.504	160
Or	426	235.853
Caoutchouc	3.246	1.038
Ivoire végétal	4.500	220
Oranges	621	160
Argile réfractaire	510	200
Cigarettes	355	816
Chocolat	47	57
Cartes géographiques.	48	100
Réexportations	113.624	49.055

Totaux..... 43.675.144 26.256.702

= SITUATION FISCALE. — Les recettes nationales ont produit, en 1927, \$ 62.926.733, chiffre record des recettes colombiennes ; en 1927, il y a eu une augmentation de \$ 6.277.819 sur le produit de 1926. En janvier 1928, les recettes ont été de \$ 5.220.094 et l'on prévoit une augmentation importante pour le mois de février.

Exportations pour la Colombie par le port de La Rochelle en 1927

Mois	Poids en kilos	Valeurs en francs
Janvier	1.625,000	97.554,90
Février	6.966,000	157.467,70
Mars	1.730,000	202.384,95
Avril	955,000	144.069,55
Mai	838,000	26.160,50
Juin	—	—
Juillet	1.556,400	82.876,30
Août	1.119,220	134.442,60
Septembre	—	—
Octobre	477,000	30.152,00
Novembre	2.581,305	171.651,05
Décembre	1.659,000	136.504,95
Totaux	19.506,925	1.183.264,50

Exportations pour la Colombie par le port de Bordeaux en 1927

Mois	Poids en kilos	Valeurs en francs
Janvier	126.491,900	1.520.516,35
Février	127.242,600	1.236.827,30
Mars	176.854,000	2.099.993,45
Avril	121.411,650	1.126.556,25
Mai	89.256,500	988.572,85
Juin	75.116,440	1.081.201,80
Juillet	84.256,050	1.178.208,15
Août	104.072,900	1.128.584,35
Septembre	100.518,600	1.187.751,85
Octobre	106.606,300	1.477.692,75
Novembre	129.643,200	1.746.420,75
Décembre	126.691,100	1.189.207,70
Totaux	1.369.161,100	15.961.533,55

Département du Valle du Cauca

Superficie. — La superficie du Département du Valle est de 20.640 kilom.² distribués ainsi :

Plaines, 4.600 kilom. ²	22 0/0
Lacs, marais, etc., 1.000 kilom. ²	5 0/0
Terrains accidentés, 3.508 kilom. ² ...	17 0/0
Iles, îlots, récifs, etc., 250 kilom. ²	1 0/0
Hauts plateaux, 11.270 kilom. ²	55 0/0

Distribution :

Agriculture, pâturages, 13.800 kilom. ²	67 0/0
Incultes, 6.820 kilom. ²	33 0/0

Zones :

Zone chaude (35° à 25° c.), 8.000 kil. ²	39 0/0
Zone tempérée (25° à 18° c.), 5.320 kil. ²	26 0/0
Zone froide (18° à 10° c.), 7.300 kil. ²	35 0/0

Population :

1870.....	100.887 habitants
1905.....	210.906 —
1912.....	271.640 —
1926.....	383.422 —

Population des villes principales :

Cali	100.000 habitants
Palmira	31.124 —
Tulua	23.461 —
Buga	23.290 —
Cartago	24.795 —
Buenaventura .	11.571 —
Roldanillo	11.204 —

Budgets (Dépenses et recettes réunies) :

1910.....\$	673.159 43
1914.....\$	1.372.056 22
1918.....\$	2.294.650 29
1927.....\$	12.423.691 17

Travaux publics. — 22 ponts sont en construction actuellement. 44 kilomètres de routes carrossables ont été construits en 1926.

Navigation. — Mouvement de la navigation sur le Cauca :

Nombre de balles transportées en 4 années : 3.678.793 avec un poids de 244.824.206 kilos.

Instruction publique. — Il y a dans le Valle 338 écoles départementales, sans compter les établissements privés (il y a aussi les écoles nationales et municipales).

Télégraphes. — En 1926, le nombre de dépêches transmises par les télégraphes du département a été de 1.355.098, pour une valeur de \$ 384.413,44.

Cadastre (1927). — La valeur des propriétés taxées par le cadastre, en 1927, a été :

Rurales	\$ 50.501.829,74
Urbaines	\$ 61.784.802,10
Propriétés non grevables :	
Urbaines	\$ 4.229.859,91
Rurales	\$ 611.472,00

Nouvelle Société Franco-Colombienne

Il vient de se constituer à Paris une Société anonyme colombienne, qui a pris la dénomination de Compagnie Industrielle et Commerciale Franco-Colombienne.

Le but de cette Société est de mettre à la disposition du Gouvernement colombien, des Municipalités, des grandes Administrations, des Entreprises privées, et des particuliers, toutes les ressources de la technique et de l'industrie françaises.

Les capitaux investis sont à la fois français et colombiens.

Une Revue technique, publiée à Bogotá par les soins de la Société, fera connaître les procédés industriels français les plus modernes et exposera dans quelles conditions ils pourront être exploités en Colombie dans un complet esprit de collaboration Franco-Colombienne.

Les promoteurs de la Compagnie Franco-Colombienne, deux Français, dont un technicien, qui ont groupé une trentaine de Maisons françaises très importantes, vont se rendre très prochainement en Colombie pour y séjourner.

NOMENCLATURE DES PRINCIPALES LOIS EXPÉDIÉES PAR LE CONGRES COLOMBIEN DANS SA SESSION DE 1927

(SUITE et FIN)

LOI 74 DE 1927. — Autorise l'achat par la Nation de la jetée du port de Cartagena, et ordonne la construction du port maritime de Barranquilla.

LOI 76 DE 1927. — Sur la protection et défense du café, et sur la propagande de cet article.

LOI 77 DE 1927. — Réglemente les expropriations destinées aux travaux publics.

LOI 80 DE 1927. — Sur certains travaux publics d'intérêt national.

LOI 81 DE 1927. — La Nation s'associe à divers centenaires et commémorations.

LOI 82 DE 1927. — Déroge un impôt établi antérieurement.

LOI 84 DE 1927. — Sur le régime des pétroles et hydrocarbures.

LOI 85 DE 1927. — Sur la canalisation du Haut Cauca.

LOI 86 DE 1927. — Sur certaines autorisations concernant les chemins de fer.

LOI 87 DE 1927. — Sur la fondation de plusieurs laboratoires d'hygiène.

LOI 88 DE 1927. — Sur les pêcheries colombiennes de perles.

LOI 89 DE 1927. — Sur l'immigration et sur les facilités à l'agriculture.

LOI 90 DE 1927. — Augmente la subvention à un hôpital.

LOI 92 DE 1927. — Crée une chaire d'hydrocarbures à l'Université Nationale et constitue une commission technique pour l'étude des gisements colombiens de charbon et de fer.

LOI 93 DE 1927. — Sur l'aide à un collège.

LOI 94 DE 1927. — Fonde 14 bourses pour l'étude, en Europe, des beaux-arts.

LOI 96 DE 1927. — Subventionne plusieurs aqueducs.

LOI 98 DE 1927. — Sur les tarifs des transports terrestres et fluviaux.

LOI 99 DE 1927. — Sur certains points de l'instruction publique.

LOI 103 DE 1927. — Sur immigration et étrangers. Signale les cas d'expulsion du pays.

LOI 105 DE 1927. — Sur les compagnies d'assurances.

LOI 106 DE 1927. — Etablit certains impôts (passages, essences).

DES DÉBOUCHÉS POUR LA BELGIQUE

Tel est le titre d'un article qu'a publié récemment le Soir, de Bruxelles, et que nous reproduisons à cause de l'intéressant reportage de M. Janssen.

M. Christian Janssen, administrateur-délégué de la Société des Chemins de fer belges en Colombie, vient de rentrer en Belgique.

Nous avons eu l'occasion de le rencontrer, enchanté encore de son voyage là-bas et des possibilités d'expansion, dans ce pays neuf, qu'il a constatées. Les Colombiens ont été longtemps isolés, en raison de la situation géographique de leur pays. Mais, aujourd'hui, un véritable élan semble s'être organisé vers eux.

« La Colombie offre, nous dit M. Janssen, des ressources particulièrement intéressantes pour la Belgique à tous les points de vue, tant à celui des gens qui voudraient aller établir là-bas des industries et des commerces, qu'à celui des débouchés pour nos fabricants.

« Déjà, l'arrivée du matériel de chemins de fer, sorti des ateliers de Tubize, de la Franco-Belge, de l'Industrie de Louvain, d'Ougrée-Marihaye, etc., etc., a produit une très vive impression sur les

Colombiens. Ce matériel, il faut le reconnaître, continue M. Janssen, a une supériorité notable sur celui qu'ont fourni jusqu'ici les Américains, notamment. Les locomotives et les voitures sont du type européen et offrent aux voyageurs des commodités qu'ils ignoraient jusqu'à présent. Bref, il y a beaucoup à faire pour nous là-bas ; mais il faudrait agir sans retard.

« Dans tous les domaines : tissus, papiers, verreries, chocolateries, mines (le charbon est à fleur de terre), or, café, cacao, peaux, coton, ivoire végétal, bois précieux, des affaires excellentes se présentent — sans parler du commerce, des facto-

ries établies en Colombie et qui, toutes, donnent des résultats particulièrement intéressants.

« A l'heure actuelle, nous dit encore M. Janssen, la Colombie est le rendez-vous des hommes d'affaires de toutes les nations. Elle est la clef de l'entrée de l'Amérique du Sud ; ses finances sont dans un état excellent — l'encaisse-or est de 75 0/0 — et le peso vaut le dollar américain. C'est dire assez qu'il n'y a aucun risque à courir pour nos compatriotes. »

Souhaitons que l'avis autorisé de M. Janssen soit entendu et que la Belgique puisse trouver demain une nouvelle source d'expansion chez nos amis colombiens.

IMPORTATIONS PAR CATÉGORIES

PROPORTION POUR CENT PAR RAPPORT AU TOTAL DE CHAQUE ANNEE

1915 à 1925

Catégories	1925	1924	1923	1922	1919	1918	1917	1916	1915
Huiles et graisses.....	0,71	0,98	0,83	0,96	1,06	0,97	0,97	0,82	1,04
Aliments et condiments	8,64	10,33	8,04	7,30	5,47	2,81	8,12	8,22	12,87
Eclairage et combustible.....	1,03	1,36	0,88	1,70	1,69	4,18	3,21	2,29	3,40
Animaux	0,04	0,06	0,05	0,06	0,03	0,07	0,08	0,03	0,04
Agriculture et minerais.....	9,97	6,97	6,34	6,25	2,44	3,91	3,21	2,80	5,00
Arts, métiers et professions...	1,53	1,37	1,25	1,45	0,81	1,09	1,32	1,19	1,38
Armes, accessoires et munitions	0,57	0,68	0,55	0,40	0,46	0,31	0,25	0,29	0,37
Vernis, etc.....	0,77	0,88	0,83	1,13	0,89	0,89	0,90	0,67	0,87
Boissons, etc.....	1,47	1,17	1,67	2,02	1,78	1,33	2,10	2,25	1,74
Cristal, verre, etc.....	2,46	2,69	2,93	2,79	1,69	2,33	2,47	1,75	1,40
Caoutchouc, celluloïd, etc.....	0,56	0,54	0,53	0,44	0,35	0,36	0,42	0,49	0,23
Coquillages, écaille, corail.....	0,10	0,13	0,21	0,20	0,07	0,13	0,21	0,25	0,08
Cuirs et peaux, etc.....	1,57	1,31	1,18	1,23	1,38	1,52	1,67	1,06	1,99
Drogues	3,64	3,82	3,55	4,14	4,41	4,28	4,77	4,54	4,59
Electricité	1,25	1,40	1,23	1,53	0,91	1,27	1,21	0,73	0,89
Explosifs, etc.....	0,37	0,28	0,22	0,27	0,36	0,59	0,35	0,31	0,50
Instruments de musique.....	0,69	0,75	0,59	0,47	0,24	0,35	0,64	0,50	0,41
Locomotion	6,11	5,95	4,34	5,87	2,95	3,30	2,46	1,81	3,70
Bois	0,89	0,93	0,89	0,95	0,39	0,55	0,76	0,65	0,98
Métaux	12,59	10,82	12,03	9,90	18,36	10,66	8,23	7,56	8,05
Papier, carton, etc.....	2,59	3,25	3,17	3,37	2,73	3,25	3,85	3,08	2,85
Parfumerie et savon.....	0,32	0,37	0,31	0,34	0,25	0,45	0,39	0,34	0,51
Plantes et semences.....	0,03	0,01	0,01	0,01	0,02	0,03	0,02	0,02	0,04
Textiles	35,93	35,21	3,89	37,53	34,43	44,50	39,45	45,44	36,50
Tabac manufacturé et en branche	0,26	0,43	0,35	0,44	0,68	0,88	0,80	0,69	0,83
Divers	0,32	0,31	0,33	0,31	0,17	0,20	0,18	0,12	0,18
Jury des Douanes.....	»	»	»	»	»	»	0,72	3,13	1,76
Colis postaux	5,59	8,00	8,80	8,94	15,98	9,79	11,24	8,97	7,80
Total.....	100	100	100	100	100	100	100	100	100

28 de Février 1928 PARIS --

Monsieur Romulo Rozo

L'Antique Branche de la mère Grecque.
La France héritière des Traditions de la Raison
me donne a moi son fils Français
une émotion intense - très INTENSE
Devant votre puissante nature.

La Science Gréco-Latine qui
Rayonne dans Paris centre mondial
d'Artistes de toutes races, fleurira
votre bouillonnement Colombien -

Vous me montrez des œuvres
très hautes, Je souhaite que la Colombie
est beaucoup de fils de votre haute
troupe si cela était possible et
Je forme le vœu, mais, très profondément
que votre gouvernement soutienne
votre effort de tout son grand pouvoir
C'est a Paris que vous attacherez
les épis de votre grande Race.
Antoine Bourdelle.

ROMULO ROZO

Nous croyons intéressant de reproduire la lettre que le maître Bourdelle a écrit récemment au
sculpteur colombien Romulo Rozo

Le Tabac d'Exportation en Colombie

par G. BARNIER

Il y a cinquante ans, le tabac constituait le plus important article d'exportation du pays, mais depuis lors sa production a bien déchu. Il fait figure de parent pauvre à côté des merveilleuses richesses que fournit aujourd'hui le sol colombien : platine, café, émeraudes, pétroles, etc.

L'étude du tabac colombien offrira cependant, pour les lecteurs de la Revue, un grand intérêt, car si sa production est actuellement tombée en léthargie, il suffirait, comme nous le verrons, d'un effort coordonné et soutenu pour qu'il occupe à nouveau une place importante sur les marchés européens.

Les régions de culture. — Dans l'intérieur de la Colombie, trois régions : *Santander*, *Tolima*, *Valle del Cauca*, produisent un excellent tabac de cigares consommé dans le pays même. Le tabac de ces régions procède de celui de la Havane, dont il a les caractères de finesse, d'élasticité, de combustibilité, de couleur, mais avec un arôme plus léger.

La production de chacun de ces centres varie de 100.000 à 200.000 kilos par récolte, et se trouve actuellement absorbée en entier par les manufactures locales. Cependant, avant la guerre, le Tolima a exporté, principalement sur l'Angleterre, des quantités de feuilles pour cape et sous-cape dont le total a dépassé certaines années 500.000 kilos.

Une quatrième région, dans le département de Bolivar, aux alentours du Carmen, fournit la totalité du tabac exporté. C'est celle dont nous allons nous occuper.

La culture au Carmen. — Le tabac est cultivé dans une région située au sud de Cartagena, entre la mer et le fleuve Magdalena, vaste rectangle de 120 kilom. sur 70, formé de petites collines couvertes de prairies et de brousse. Il n'existe pas là, comme ailleurs, de lopins de terre réservés à la culture du tabac ; celle-ci, comme au temps où les premiers colonisateurs espagnols l'imposèrent, s'effectue dans des clairières, aménagées au milieu de la brousse, puis abandonnées au bout d'un an ou deux de culture. Cette méthode est primitive certes, mais bien adaptée aux conditions du pays.

En effet, le terrain, réparti entre un petit nombre de grands propriétaires, est constamment soumis au déboisement, afin d'y installer les herbages destinés à l'élevage des grands troupeaux de bœufs.

Or, après le défrichement, des sarclages sont nécessaires pour éviter l'étouffement de l'herbe par la brousse. Ce but est atteint en plantant du tabac immédiatement après le défrichement et avant l'ensemencement en herbages.

Ainsi donc, pendant la saison sèche, vers janvier-février, les Indiens cultivateurs s'en vont abattre et brûler la brousse (forêt vierge ou jachère ancienne). Au mois de mai, dès que la saison des pluies est bien engagée, ils vont mettre en place les jeunes plançons, qu'ils ont soigneusement élevés, d'abord dans les plates-bandes sur pilotis (trojes), puis dans d'autres plates-bandes de repiquage (semilleros), aménagées auprès des points d'eau.

La terre de brousse, naturellement meuble et humide, n'a pas besoin de labour. Elle est simplement trouée, à l'écartement de 90 centim. ou 1 mètre au moyen d'un grand épieu de bois. Des arrosages interviennent en cas de manque de pluies. Puis, jusqu'à la récolte, le travail consistera en deux ou trois sarclages, suivis quelquefois du buttage des plants. Le tout est effectué à l'aide du machette, compagnon inséparable et unique outil de l'Indien.

Dès le mois de juillet ou d'août, on procède à l'écimage et à l'ébourgeonnement, et on commence la récolte par les feuilles basses. Celle-ci dure souvent jusqu'en novembre.

Dans les terrains qui ne sont pas spécialement secs, on prépare en général une récolte de regain. Pour cela, on réserve sur la plante deux feuilles de couronne pour l'empêcher de sécher sur pied, et on laisse un ou deux rejetons, lesquels végèteront pendant la suivante saison sèche pour se revivifier aux premières pluies d'hivernage. Cette récolte de regain (ou *entrecosecha*) donne souvent de très beaux produits, comparables à ceux de la récolte principale.

En somme, la culture est bien soignée ; les rendements sont d'ailleurs satisfaisants. Dans les années où la saison des pluies est favorable — journées ensoleillées, soirées pluvieuses — le rendement moyen est estimé à 2.500 kilos par hectare — 3.500 à 4.000, si l'on y ajoute la « *entrecosecha* » de la saison suivante.

Les cultivateurs portent le tabac, après maturité, dans leurs maisons ou dans des hangars spéciaux (caneyes) édifiés dans leurs champs. Ils le font ensuite sécher en guirlandes, en général très cor-

recrement, puis ils le vendent en feuilles non manquées mais réunies en paquets de 2 à 3 kilos, à des négociants locaux, désignés sous le nom de planteurs et qui jouent le rôle des enfardadeiros du Brésil.

Le « planteur » fait fermenter le tabac en masses dans des casiers (pañoles) pendant un mois ou deux, ne dépassant que rarement la température de 45°, puis il le fait trier et classer feuille par feuille en quatre classes courantes : la Primera ou 1°, 1°, 1° (tres primas), mesurant plus de 45 centimètres ; la Segunda ou 1°, 1° (dos primas), mesurant plus de 37 centimètres ; la Tercera ou 1° (una prima), mesurant ordinairement plus de 30 centimètres. Le tabac est ensuite refermenté dans les pañoles, puis emballé, sans aucun manouage de feuilles, en balles de jute à 65 kilos, de façon à obtenir environ 60 kilos à la réception au pays d'exportation.

Les balles sont alors envoyées à dos de mulet, soit au port de Tolu, pour être expédiées par voilier à Cartagena, soit aux divers ports du fleuve Magdalena, pour être expédiées à Barranquilla ou dans l'intérieur, par bateaux à roues.

Qualité du tabac. — On cultive, pour la confection des cigares locaux, des plants descendant de la Havane ou de Sumatra, de goût assez agréable, mais, seule, a une importance commerciale l'espèce locale appelée créole (criollo). La plante est très rustique, atteint souvent deux mètres du pied à la couronne et fournit des feuilles de grandes dimensions, très combustibles, saines, entières et résistantes, de couleur brun foncé et rarement tachées, bien triées et très uniformes.

La plante croissant pendant la saison des pluies, la feuille est naturellement légère, l'arôme est faible mais jamais désagréable. Ce tabac forme donc, en somme, une base excellente pour tout scaferlati chevelu et de bonne qualité.

Les principaux centres d'achats sont (du Nord au Sud) : Guamo, San Juan, San Jacinto, Carmen, Zambrano, Ovejas, Corozal, Coloso. Il n'y a pas de très sensibles différences entre les divers crus. On peut noter cependant que le tabac d'Ovejas est le plus fin — que celui de Coloso est, en général, plus aromatique.

On rencontre également assez peu de différence d'une année à l'autre.

Commerce du tabac au Carmen. — Une assez notable partie de la production des feuilles de Carmen est consommée dans l'intérieur du pays, soit par les particuliers, soit par les manufactures de cigarettes. On peut l'évaluer à 20.000 balles de 60 kilos en moyenne.

Quant à l'exportation, elle a passé successivement dans les dernières années par les chiffres suivants :

1907.....	120.000	balles de 60 kilos
1908.....	65.000	— —
1909.....	85.000	— —
1910.....	75.000	— —
1911.....	65.000	— —
1912.....	55.000	— —
1913.....	105.000	— —
1914 (moyenne)	35.000	— —
1915 (moyenne)	35.000	— —
1916 (moyenne)	35.000	— —
1917 (moyenne)	35.000	— —
1918.....	70.000	— —
1919.....	100.000	— —
1920.....	100.000	— —
1921.....	73.000	— —
1922.....	31.000	— —
1923.....	21.000	— —
1924.....	16.000	— —

Le tabac d'exportation est dirigé pour un tiers sur le port de Cartagena (feuilles de Ovejas, Corozal et Coloso), et pour les deux tiers sur Barranquilla.

Avant la guerre, l'exportation était concentrée sur Brême et Hambourg, car les négociants allemands, par leur système de crédits dont nous parlerons plus loin, s'étaient rendus les maîtres du marché.

Depuis 1918, à part quelques lots de faible importance pour les Antilles, Ténérife, l'Algérie et le Pérou, l'exportation se dirige sur l'Europe, sur la France en premier lieu, pour les besoins de la Régie française, puis sur les ports d'Anvers, Amsterdam, Brême et Hambourg. Le principal exportateur est la Compagnie Générale des Tabacs.

Marché des achats. — Si l'on se reporte au tableau des exportations, on voit que la production a toujours suivi les fluctuations des prix, phénomène très naturel, si l'on se rappelle que, dans ce pays, le tabac n'est qu'une culture auxiliaire : pour le propriétaire, elle permet de créer des prairies à peu de frais ; pour le cultivateur qui produit à part ses cultures vivrières, c'est le moyen de se procurer un peu de superflu. Lorsque les prix annoncés pour une campagne ne semblent pas devoir récompenser suffisamment le travail, on ne plante pas de tabac et tout est dit.

Cette limite au-dessous de laquelle le tabac ne « paie » pas est d'ailleurs vite atteinte en raison du mauvais outillage économique du pays. Il n'y a pas dans toute la région un seul chemin transitable, même aux charrettes. Cette circonstance entraîne de compliqués et coûteux transports à dos de mulet, qui réduisent d'autant le prix payé au cultivateur. De plus, l'isolement du pays a pour effet d'augmenter le coût de la vie et, par suite, le salaire de base de l'ouvrier agricole (1).

Plus pernicieux encore dans ses effets est le système d'avances instauré depuis de nombreuses années dans le pays.

Toujours imprévoyant et démuné d'argent, l'Indien cultivateur est toujours prêt à engager, pour avoir des fonds immédiats, une quantité quelconque de son travail futur : il tient d'ailleurs ses engagements.

Les « planteurs », pour s'assurer une clientèle fixe de fournisseurs de feuilles, arrivèrent par suite à distribuer, sous forme d'avances, des sommes considérables. Comme, d'autre part, leur capital propre était très limité, ils durent avoir recours au crédit des exportateurs. Ainsi se créa le système qui dura jusqu'en 1914.

Les maisons d'importation et d'exportation allemandes ouvraient chaque année aux planteurs des crédits à faible intérêt, gagés sur leurs propriétés. De plus, au moment où il expédiait ses balles de tabac, le « planteur » pouvait tirer des traites pour une quantité déterminée sur l'exportateur qui était son consignataire. Une liquidation était effectuée à la fin de chaque année, lorsque les balles étaient vendues sur les marchés de Brême et de Hambourg.

L'expérience a trop montré les dangers de ce système de crédits en cascades : stagnation des capitaux avant la récolte, désastres financiers lorsque les circonstances climatiques réduisaient la récolte ou lorsque les prix de vente descendaient trop bas, primes à l'improbité chez les cultiva-

teurs ; enfin — the last but not the least — les cultivateurs, s'accoutumant à vivre uniquement sur leurs avances, ils n'économisaient jamais, et le jour où les avances cessaient, ils se trouvaient exposés à la misère et n'avaient plus le courage de continuer à planter du tabac.

C'est pour cette raison qu'en 1921, la crise mondiale des prix amena la ruine des planteurs et le découragement des cultivateurs. Depuis lors, les exportateurs durent ralentir leur effort, et la décroissance de production est continuelle, sans pour cela que le tabac soit remplacé par une autre culture.

Indiquer la source du mal, c'est donner le remède. Le jour où les centres principaux de la région de Carmen seront reliés à l'extérieur par des routes qui y feront pénétrer la vie et l'activité, le jour où les cultivateurs verront que le tabac est une culture qui rapporte et sauront prendre leurs précautions pour en attendre la récolte sans solliciter d'avances, ce jour-là, le Carmen, si avantagé par la nature, produira son tabac à aussi bon compte que les autres régions de production les plus favorisées et offrira de nouveau un champ d'action intéressant au commerce d'exportation.

Souhaitons donc que le département de Bolivar se laisse entraîner dans le remarquable mouvement d'évolution économique auquel nous assistons aujourd'hui en Colombie et fasse rapidement ouvrir les quelques routes qui s'imposent pour ramener dans le pays l'activité commerciale et le goût du travail.

IMPORTATIONS EN COLOMBIE 1922 à 1926

(Proportions par pays d'origine)

Pays	1926	1925	1924	1923	1922
Allemagne	12.35	9.66	8.98	8.48	6.36
Belgique	3.58	2.32	2.34	0.84	0.46
Espagne	1.89	2.20	2.07	2.46	2.77
Etats-Unis	50.07	50.05	50.20	46.61	52.14
France	6.13	4.07	4.53	4.29	4.50
Grande-Bretagne	16.18	22.54	21.54	25.95	24.05
Hollande	2.35	2.45	2.67	2.27	1.93
Italie	3.28	3.61	3.16	6.02	3.19

===== □ □ □ =====

COMMERCE EXTÉRIEUR DE COLOMBIE

Importations et Exportations depuis l'année 1838

Années	Importations	Exportations	Années	Importations	Exportations
	Valeur \$	Valeur \$		Valeur \$	Valeur \$
1838.....	3.170.930	2.153.571	1886.....	6.879.541	14.171.241
1839.....	3.173.736	3.070.958	1887.....	8.714.143	14.128.162
1840.....	3.410.795	2.396.793	1888.....	10.657.521	17.607.368
1841.....	545.362	284.665	1889.....	11.811.997	16.241.147
1842.....	2.230.432	1.503.673	1890.....	13.228.141	20.968.904
1843.....	4.279.110	2.983.709	1891.....	14.883.472	26.458.612
1844.....	4.102.584	2.625.075	1892.....	12.476.523	16.209.059
1855.....	2.391.262	3.393.251	1893.....	13.403.298	14.630.331
1856.....	4.168.468	5.296.323	1894.....	10.711.207	15.962.019
1857.....	3.255.842	7.064.584	1895.....	11.528.365	15.088.406
1858.....	1.987.732	5.513.164	1896.....	16.947.135	18.597.352
1859.....	2.446.446	3.326.488	1897.....	18.136.598	16.820.411
1865.....	5.965.181	5.042.691	1898.....	11.090.251	19.921.227
1866.....	7.620.134	6.772.017	1899.....	9.629.103	16.400.374
1867.....	5.526.773	5.494.259	1905.....	12.281.720	12.314.916
1868.....	6.392.866	7.376.997	1906.....	10.608.394	14.613.918
1869.....	7.255.092	8.137.000	1907.....	12.088.563	14.480.546
1870.....	5.843.451	8.077.153	1908.....	13.513.891	14.998.744
1871.....	5.862.711	8.247.817	1909.....	11.117.927	15.829.041
1872.....	8.045.982	8.253.806	1910.....	17.385.039	17.786.806
1873.....	12.515.639	10.477.631	1911.....	18.108.863	22.375.899
1874.....	11.165.691	10.487.282	1912.....	23.964.623	32.221.746
1875.....	6.949.028	9.984.386	1913.....	28.535.779	34.315.251
1876.....	7.328.928	14.477.897	1914.....	20.979.228	32.632.884
1877.....	6.109.109	10.049.071	1915.....	17.840.619	31.579.131
1878.....	8.708.797	11.111.196	1916.....	29.660.206	36.006.821
1879.....	10.787.654	13.711.511	1917.....	24.751.209	36.739.882
1880.....	10.387.003	13.804.981	1918.....	21.783.002	37.443.991
1881.....	12.071.480	15.836.943	1919.....	47.451.724	79.010.983
1882.....	12.355.555	18.514.116	1920.....	101.397.906	71.017.729
1883.....	11.524.071	14.965.170	1921.....	33.078.317	63.042.132
1884.....	9.926.486	13.501.178	1922.....	44.148.024	53.816.331
1885.....	2.440.559	2.961.994	1923.....	61.106.896	60.257.171
			1924.....	55.589.909	86.165.692

Corcellet

vend le café " SUAVE DE COLOMBIE " pur de tout mélange en ses magasins
18, Avenue de l'Opéra. - Paris

Maisons Colombiennes désirant des relations commerciales avec la France et la Belgique

ARENAS & CIA, Santa Marta (Rep. de Colombie). — S'offrent pour la commission et la propagande.

MORA-DIAZ, Zapatoca, Dép. de Santander (Rep. de Colombie). — Désire relations avec maisons françaises pour l'exportation des chapeaux de paille fabriqués en Colombie (panamas).

Eusebio A. JARAMILLO & CIA, apartado postal n° 40, Medellin (Rep. de Colombie). — Désire représenter maisons de chaussures connues et spécialisées dans la chaussure pour dames, ainsi que pour fillettes et garçonnets.

QUINTERO Hermanos, Barranquilla (Rep. de Colombie). — Maison de commission. S'offre pour l'achat et la vente de tous les articles du pays, spécialement du café.

Luis VARGAS VASQUEZ, calle 11, n° 37, Bogotá (Rep. de Colombie). — Désire entamer des relations commerciales avec maisons françaises pour l'exportation de tabac de Colombie.

Teodore J. AMEZQUITA, Orocuá, Dep del Meta (Rep. de Colombie). — Désire exporter des aigrettes de première qualité, ainsi que toutes espèces d'autres plumes, et demande à entrer en relations avec maisons françaises.

Cristobal JARAMILLO & CIA, Cali (Rep. de Colombie). — Désire représenter maisons françaises de vins.

Luciano GALVIS M., San Gil, Dep. de Santander Sur (Rep. de Colombie). — Désire acheter des moulins à cacao, des métiers pour tissage de sacs de jute et autres fibres similaires.

SECCION ESPAÑOLA

Casas europeas que desean entablar negocios con Colombia

SYNDICAT PROFESSIONNEL DES INDUSTRIES RADIO-ELECTRIQUES, 25, boulevard Malesherbes, Paris. — Offre aparatos, accesorios y material radio-electrico.

Auguste RACINE & Fils, 85, cours Pierre-Puget, Marseille (Francia). — Importa : pieles, simientos y granos oleaginosos, lanas, cafes y drogas. Exporta : todos los productos de la industria francesa. Desea relaciones con casas de primer orden y ofrece referencias de los principales Bancos de Francia.

L. DAMARS, 15, rue Labelongue, Chatou (Seine-et-Oise) (Francia). — Desea relaciones con casas colombianas exportadoras de café.

Marius SOUVESTRE, 3, rue Trachel, Nice (Alpes-Maritimes) (Francia). — Desea relacion con casas colombianas compradoras de pita al por mayor.

A. BOUTEMY & R. BOUNIER, 15 bis, boulevard Saint-Denis, Paris. — Comisionistas desean relaciones con casas colombianas que se interesen en el mercado francés especialmente en tejidos de seda y de hilo, tejidos novedades, etc.

V. BISAGNO & CIA, 33, via XX Settembre, Genova (Italia). — Desean agente represen-

tante en Colombia para toda clase de productos y especialmente para drogas y medicinas.

ETABLISSEMENTS NOIROT-CARRIERE, Dijon (Francia). — Piden representante para la venta en Colombia de sus vinos de Borgogna y también de sus licores.

Société Française des Usines de la CHALEASSIERE, 5, avenue du Coq, Paris (capital 28.000.000). — Desea agente representante en Colombia para sus distintas fabricaciones, Motores Diesel, fijos y marinos, condensadores, acumuladores, aparatos de manutención, etc.

J. DOBSON-DAMAVE, Houtain St. Simon (Belgica). — Manufactura de sombreros de paja. Desea representante en Colombia.

CUINIER Père et Fils, 15, passage de la Folie-Regnault, Paris. — Ofrecen perforadoras electricas « SILEX ».

Joseph SMIRNOWSKY, 5, Nu Stvanici, Praga (Checoeslovaquia). — Importador de café al por mayor. Desea entrar en comunicación directa con exportadores colombianos.

Fausto BASSINI, via Ruggiero di Lauria, 15 A. Milan (Italia). — Se Ofrece como agente para la importación y la exportación.

Revista del Mercado del Havre

Havre, 5 de Abril de 1928.

Bastante favorable ha sido el comercio exterior de Francia durante el último mes de Febrero pues las importaciones y exportaciones se comparan como sigue :

	1928	1927
Importaciones		
Productos alimenticios..	928.745.000	1.358.798.000
Materias primas.....	2.811.875.000	2.943.823.000
Objetos fabricados.....	580.185.000	442.058.000
Total francos.....	4.320.805.000	4.744.679.000

	1928	1927
Exportaciones		
Productos alimenticios..	534.930.000	367.051.000
Materias primas.....	1.176.294.000	1.510.834.000
Objetos fabricados.....	2.712.139.000	2.699.623.000
Total francos.....	4.423.363.000	4.577.508.000

Resulta de dichos datos que el balance del comercio exterior arroja para el mes de Febrero un saldo acreedor de 102.556.000 francos. Al comparar los resultados de Febrero con los del mes correspondiente del año pasado se registra en las importaciones una disminución en las entradas de productos alimenticios y en las exportaciones igualmente una disminución en las salidas de materias primas pero un aumento de las salidas de productos alimenticios y objetos fabricados.

	Hoy	Valor a la par.
Cambios :		
Sobre Londres	Frs 124.02	25.22 por 1 Liv. st.
» Nueva York	» 25.40	5.18 » 1 Dollar
» Madrid	» 4.27	1.— » 1 Peseta
» Roma	» 1.34	1.— » 1 Lira

Cafés (los 50 kilos)		
Colombia		
Ocaña, Cauca Bucaramanga Cúcuta :		
Sin lavar ordin.....	Dlrs. 17 —	a 20 50
— trillado	» 24 50	» 25 50
Lavado	» 29 —	» 30 —
Bogotá :		
Ordinario	» 17 —	» 20 50
Regular a bueno.....	» 23 —	» 23 75
De primera a superior.....	» 24 75	» 25 75
Lavado	» 29 —	» 30 —

Medellin Manisales :

Consumo	» 20 50	» 21 75
Segunda	» 26 50	» 26 75
Primera	» 29 50	» 30 —
Extra	» 30 50	» 30 75
Excelso	» 31 —	» 35 —
Pasilla	» 14 75	» 16 —

Cueros (la libra)

	Peniques por libra inglesa
Salados verdes.....	10 — a 10 1/4
Secos	19 1/2 » 21 —

Taguas (los 1.000 kilos)

Cotizamos :	
Cartagena pelada	£ 23.— a £ 23.10.—
» con cáscara	» 11.— » 11.10.—

Carey (el 1/ kilo). — Poco interés despierta actualmente esta concha y los precios estan más bien débiles de Dlrs. 4.— a 5,50 según clasificación.

Dividivi (los 1.000 kilos)

Cotizamos :	
Cartagena y Río Hacha....	Dlrs. 55.— a Dlrs. 58.—

AVISO IMPORTANTE

En virtud del Tratado de Comercio que tiene Colombia con el Gobierno Francés, los Cafés de aquella procedencia exportados directamente a Francia gozan de los privilegios acordados a las naciones más favorecidas y, por consiguiente, pagan Frs 231.20 los cien kilos, que son los derechos de la tarifa mínima para los Cafés. A pesar de que los derechos de aduana no incumben nunca al exportador de Ultramar, pues siempre son pagaderos por el comprador, importa mucho que la mercancía pueda beneficiar de la tarifa mínima, pues claro está que este detalle es tenido en cuenta por los compradores pagando en esta caso un precio más elevado. Para obtener este privilegio es necesario que se envíe un certificado de origen indicando el peso bruto y neto de cada partida. Este certificado deberá llevar la firma del Cónsul de Francia y a falta de éste, de las Autoridades o de la Aduana en el puerto de embarque.

(Communicado por Busquet et Delaunay.)

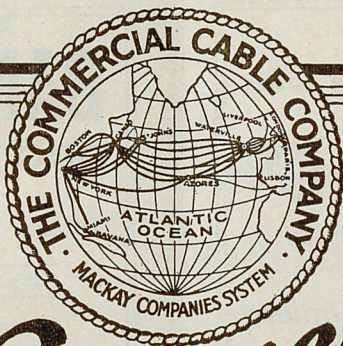
THOS. COOK & SON

2, Place de la Madeleine
18, Rue de la Paix
101, Avenue des Champs-Élysées
250, Rue de Rivoli
PARIS

:: PASSAGES-MARITIMES ::
BILLETS DE CHEMIN DE FER

VOYAGES PARTICULIERS A FORFAIT
:: :: TRAVELLERS' CHEQUES :: ::

INDIQUEZ sur vos
Cablogrammes pour
l'Amérique :



"Via Commercial"

Cette mention, non taxée,
en assurera la transmission
rapide et correcte par le
"Mackay System"

Service accéléré au moyen de nos sept câbles transatlantiques
Europe-Amérique

THE COMMERCIAL CABLE COMPANY

THE MACKAY SYSTEM (CLARENCE H. MACKAY, President)

24, B^d des Capucines, PARIS

Bureaux et Agences dans les principales villes du monde.

Pub. Wallace - Paris

COMPANIA COLOMBIANA DE TABACO

Société Anonyme -:- Capital ₡ 1.000.000

SIÈGE PRINCIPAL :

MEDELLIN (Rép. de Colombie - A. du Sud) ---- Télégr. HIDALGOS
Apartado N° 48

*Les plus grands fabricants en Colombie
de toutes sortes de cigarettes
avec tabacs nationaux et étrangers*

Fabriques à :

**BOGOTA
BARRANQUILLA
MEDELLIN
MANIZALES**

Les seuls concessionnaires en Colombie pour la vente de tous
les produits de la marque renommée : Henry Clay and Book & C° de la Havane

Adresse télégraphique : *Firdeg-Paris.*

Codes : *A. B. C. 5° Samper, Lieber's 5 lettres*

R. Firmin & C^{ie}

EXPORTATION & IMPORTATION

39, Rue du Faubourg-Poissonnière
PARIS (9^e)

Adresse télégraphique : *Georgaub-Paris.*

Codes : *A. B. C. 4°, 5°, 6°, Lieber's et 5 lettres*

Bentleys Complete

Aubert & C^{ie}

EXPORTATION - IMPORTATION

21 bis, Rue de Paradis, 21 bis
PARIS

BANCO CENTRAL

BOGOTA — COLOMBIA S.A.

Télégr. : Gerencia

Apartado 250

Etablissement fondé en 1905

Capital . . . \$ 2.300.000

Réserves. . . 777.961 17

Section hypothécaire & Section d'exportation

Dépôts à vue et à terme

Reconnaît sur les dépôts .

à 3 mois... 4 o/o par an

à 6 mois... 5 o/o par an

à 9 mois... 6 o/o par an

à 12 mois... 7 o/o par an

à 24 mois... 8 o/o par an

Directeur gérant : G. Gonzalez Lince

Secrétaire : Luis E. Williamson

Caissier principal : Leopoldo Baron

La C^{IE} G^{LE} TRANSATLANTIQUE

assure des relations régulières entre

la FRANCE et la COLOMBIE

au moyen de paquebots confortables et luxueux

qui font escale à :

Cartagena et Puerto Colombia

Départs tous les 14 jours, alternativement de :

1° Le Havre-Plymouth-Bordeaux ou 2° de Saint-Nazaire

Elle dessert également les ports colombiens du Pacifique, soit directement, soit par transbordement au moyen des vapeurs de charge de ses lignes du Pacifique (4 départs par mois)

PARIS. -- 6, rue Auber. -- PARIS

Registre du Commerce : Seine n° 64.483

Le Gérant : J. DUCREUX.

Imp. J. J. DURAND, 7, rue Cadet (9^e)

1913

28.535 779

34.315.251

1917

24.751.209

36.739.88

1918

21.783.002

37.443.991

1919

47.451.724

79.010.983

1920

101.397.905

71.017.729

1921

33.078.317

63.042.132

1922

44.148.024

53.816.331

1923

61.106.896

60.257.171

1924

55.589.909

86.165.692

1925

88.790.723

84.824.445

1926

111.440.641

111.717.449

TABLEAU

des
Importations et Exportations
de la
République de Colombie
pendant les
dernières années.

NOTA. — Les quantités sont indiquées
en pesos unité de monnaie colombienne
dont la valeur est sensiblement égale au dollar.

LÉGENDE

■ Importations
■ Exportations

Sachez que la Colombie est aujourd'hui:

Le seul producteur d'émeraudes du monde.

Le premier producteur de platine

Le premier producteur d'or de l'Amérique latine.

Le plus grand producteur de cafés "suaves".

Le deuxième producteur de cafés du monde.

Le premier exportateur de bananes.

Sa population est la troisième en importance de l'Amérique du Sud.

Ses gisements pétrolières sont reconnus parmi les plus importants du globe.

Ses impôts sur le capital et la propriété sont les plus légers de l'Amérique.

Sa dette extérieure par tête d'habitant est la plus faible de l'Amérique latine.